



## À l'intersection des définitions de langues : portrait des communautés linguistiques au Québec et dans les réseaux territoriaux de services en 2016

LA LANGUE, DÉTERMINANT DE L'ÉTAT DE SANTÉ ET DE LA QUALITÉ DES SERVICES

## **AUTEURES**

Marie-Hélène Lussier, conseillère scientifique  
Mai Thanh Tu, conseillère scientifique spécialisée  
Christine Blaser, conseillère scientifique spécialisée  
Bureau d'information et d'études en santé des populations

## **SOUS LA COORDINATION DE**

Jérôme Martinez, chef d'unité scientifique  
Bureau d'information et d'études en santé des populations

## **MISE EN PAGE**

Lyne Théorêt, agente administrative  
Bureau d'information et d'études en santé des populations

## **REMERCIEMENTS**

Les auteurs souhaitent remercier Sylvie Martel pour la réalisation de l'infographie et pour ses commentaires sur les versions antérieures de ce rapport, Matthieu Tandonnet pour la production des cartographies et Carolynne Alix pour ses commentaires sur les versions antérieures de ce rapport et Améyo Djeha pour la rédaction de l'annexe A 2.

Ce rapport sur les caractéristiques linguistiques s'inscrit dans une série de travaux visant à améliorer la connaissance sur la santé des communautés linguistiques du Québec. Il s'agit d'une initiative tripartite impliquant l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), le Réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS) et le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

## **CITATION SUGGÉRÉE**

Lussier M.-H., Tu M. T. et Blaser C. (2019). À l'intersection des définitions de langues : Portrait des communautés linguistiques au Québec et dans les réseaux territoriaux de services en 2016. Institut national de santé publique du Québec, 32 p.

*Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.*

*Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : [droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca](mailto:droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca).*

*Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.*

Dépôt légal – 3<sup>e</sup> trimestre 2019  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
ISBN : 978-2-550-62942-9 (PDF [ensemble])  
ISBN : 978-2-550-84930-8 (PDF)

© Gouvernement du Québec (2019)

## Table des matières

<b>Liste des tableaux</b> .....	<b>II</b>
<b>Glossaire</b> .....	<b>III</b>
<b>Faits saillants</b> .....	<b>1</b>
<b>1 Introduction</b> .....	<b>2</b>
1.1 La langue, un déterminant de la santé .....	2
1.2 Des effectifs qui varient selon la variable .....	2
1.3 Objectifs.....	3
<b>2 Méthodologie</b> .....	<b>4</b>
2.1 Source de données et territoires étudiés .....	4
2.2 Définition des communautés linguistiques.....	4
<b>3 Résultats</b> .....	<b>5</b>
3.1 Portrait linguistique de l'ensemble du Québec et des réseaux territoriaux de services en 2016.....	5
3.1.1 Ensemble du Québec.....	5
3.1.2 Les réseaux territoriaux de services .....	6
3.2 Correspondance entre la langue parlée le plus souvent à la maison et les autres caractéristiques linguistiques pour l'ensemble du Québec et les réseaux territoriaux de services en 2016.....	11
3.2.1 La langue parlée le plus souvent à la maison croisée avec la langue maternelle .....	11
3.2.2 La langue parlée le plus souvent à la maison croisée avec la connaissance des langues officielles .....	14
3.2.3 La langue parlée le plus souvent à la maison croisée avec la première langue officielle parlée .....	21
<b>4 Discussion et conclusion</b> .....	<b>23</b>
<b>5 Références</b> .....	<b>24</b>
<b>Annexe Tableaux supplémentaires</b> .....	<b>27</b>

## Liste des tableaux

Tableau 1	Effectifs et proportions d'anglophones selon la variable linguistique utilisée, Québec, 2016.....	3
Tableau 2	Proportion et effectif de francophones selon les différentes caractéristiques linguistiques dans les RTS du Québec, 2016 .....	8
Tableau 3	Proportion et effectif d'anglophones selon les différentes caractéristiques linguistiques dans les RTS du Québec, 2016.....	9
Tableau 4	Proportion et effectif de la population ne déclarant ni le français ni l'anglais selon les différentes caractéristiques linguistiques dans les RTS du Québec, 2016 .....	10
Tableau 5	Répartition de la langue le plus souvent parlée à la maison selon la langue maternelle pour l'ensemble du Québec, 2016 .....	12
Tableau 6	Répartition de la langue maternelle chez les personnes qui parlent le plus souvent l'anglais à la maison dans les RTS du Québec, 2016 .....	13
Tableau 7	Connaissance des langues officielles selon la langue parlée le plus souvent à la maison pour l'ensemble du Québec, 2016 .....	15
Tableau 8	Connaissance des langues officielles chez les personnes qui parlent français le plus souvent à la maison dans les RTS du Québec en 2016 .....	16
Tableau 9	Connaissance des langues officielles chez les personnes qui parlent anglais le plus souvent à la maison dans les RTS du Québec en 2016 .....	17
Tableau 10	Connaissance des langues officielles chez les personnes qui ne parlent ni français ni anglais à la maison dans les RTS du Québec en 2016 .....	20
Tableau 11	Première langue officielle parlée selon la langue parlée le plus souvent à la maison pour l'ensemble du Québec, 2016.....	21
Tableau 12	Première langue officielle parlée chez les personnes qui parlent anglais le plus souvent à la maison dans les RTS du Québec en 2016 .....	22
Tableau A 1	Répartition de la population selon la langue maternelle, la langue parlée le plus souvent à la maison, la connaissance des langues officielles et la première langue officielle parlée, Québec, 2016.....	27
Tableau A 2	Répartition de la population des régions hors RTS (Nunavik, Terres-Cries-de-la-Baie-James et Nord-du-Québec) selon la langue maternelle, la langue parlée le plus souvent à la maison, la connaissance des langues officielles et la première langue officielle parlée, Québec, 2016 .....	28
Tableau A 3	Répartition de la langue maternelle chez les personnes qui parlent le plus souvent le français à la maison dans les RTS du Québec, 2016 .....	29
Tableau A 4	Répartition de la langue maternelle chez les personnes qui parlent le plus souvent une langue autre que le français ou l'anglais à la maison dans les RTS du Québec, 2016.....	30
Tableau A 5	Première langue officielle parlée chez les personnes qui parlent ni français ni anglais le plus souvent à la maison dans les RTS du Québec en 2016.....	31
Tableau A 6	Première langue officielle parlée chez les personnes qui parlent français le plus souvent à la maison dans les RTS du Québec en 2016 .....	32

## Glossaire

**Allophones** : personnes dont la langue (maternelle ou parlée à la maison) est autre que le français ou l'anglais.

**Anglophones** : personnes dont la langue maternelle ou parlée à la maison est l'anglais.

**Connaissances des langues officielles (du Canada)** : désigne la capacité d'une personne de soutenir une conversation en anglais, en français, dans les deux langues, ou ni l'une ni l'autre. Dans le cas d'un enfant qui n'a pas encore appris à parler, cela comprend les langues que l'enfant apprend à parler à la maison. Cette variable est disponible dans le recensement.

**Francophones** : personnes dont la langue maternelle ou parlée à la maison est le français.

**Langue maternelle** : désigne la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise. Si la première langue apprise n'est plus comprise, la langue maternelle est la deuxième langue apprise. Cette variable est disponible dans le recensement, dans certains fichiers administratifs et dans la majorité des enquêtes.

**Langue parlée le plus souvent à la maison** : désigne la langue parlée le plus souvent à la maison au moment de la collecte des données. Dans le cas d'une personne qui vit seule, la langue parlée le plus souvent à la maison est la langue dans laquelle elle se sent le plus à l'aise. Dans le cas d'un enfant qui n'a pas encore appris à parler, il s'agit de la langue parlée le plus souvent à l'enfant à la maison. Cette variable est disponible dans le recensement. Elle est comparable à la langue d'usage à la maison, présente dans certains fichiers administratifs et dans certaines enquêtes.

**Première langue officielle parlée (PLOP)** : variable qui permet d'identifier la première langue officielle du Canada (c.-à-d. l'anglais ou le français) parlée. Cette variable est dérivée à partir de la connaissance des langues officielles (au Canada), la langue maternelle et la langue parlée à la maison. Cette variable a été précisée dans le cadre de l'application de la Loi sur les langues officielles. La méthode de dérivation est décrite dans le règlement concernant l'emploi des langues officielles dans la prestation de services au public<sup>1</sup>. Cette variable est disponible dans le recensement.

**Réseau territorial de services (RTS)** : territoire qui héberge généralement un centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) ou un centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) qui a la responsabilité d'assurer la prestation de soins et de services à la population, incluant le volet santé publique.

---

<sup>1</sup> Règlement sur les langues officielles - communications avec le public et prestation des services, enregistré le 16 décembre 1991 conformément à l'article 85 de la Loi sur les langues officielles, L.R.C., ch. 32 (4<sup>e</sup> suppl.) et Estimations de la population selon la première langue officielle parlée, 1991, produit n° 94-320 au catalogue, Division de la démographie, Statistique Canada.



## Faits saillants

Les centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS) et les centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux (CIUSSS), qui sont au cœur des vingt-deux réseaux territoriaux de services (RTS), sont responsables d'assurer la prestation de soins et de services, incluant le volet santé publique. Ils ont donc la responsabilité d'être en mesure de communiquer avec la population qu'ils desservent. Or, certaines personnes en situation de minorité linguistique font face à des obstacles importants de nature communicationnelle.

Dans ce rapport, les variables « langue maternelle », « langue parlée à la maison » et « connaissance des langues officielles » du recensement 2016, ainsi que leur croisement, ont été analysées pour l'ensemble de la population du Québec et des RTS.

De façon globale, ce rapport confirme la présence de certaines barrières linguistiques et témoigne d'une hétérogénéité des communautés linguistiques minoritaires desservies par les établissements des RTS.

### Portrait général

- En 2016, le Québec est composé de 78 % de francophones définis selon la langue maternelle ou 81 % selon la langue parlée à la maison. Les anglophones et les allophones sont en situation de minorité linguistique : environ 10 % parlent anglais à la maison, alors que 7 % y parlent une langue autre que le français ou l'anglais.
- Près de 95 % de la population québécoise peut soutenir une conversation en français, ce qui laisse 5,5 %, soit 454 000 personnes, qui ne peut s'exprimer en français. Ces personnes sont réparties sur l'ensemble du territoire québécois.

### Correspondance entre la langue maternelle et la langue parlée à la maison

- Pour l'ensemble du Québec, la concordance est élevée entre la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison chez les francophones (94 %) et les allophones (93 %).
- Le portrait est plus hétérogène pour les personnes qui parlent le plus souvent anglais à la maison, puisque la concordance avec leur langue maternelle est de 65 %. Le quart d'entre elles (24 %) sont de langue maternelle non officielle, alors que les autres sont de langue maternelle française (9 %) ou bilingues français-anglais (2 %).

### Transferts linguistiques

- Il y a davantage de personnes parlant le français à la maison qu'il y a de personnes qui ont le français comme langue maternelle. C'est ce qu'on appelle un transfert linguistique. Cette situation est également observée pour les personnes parlant l'anglais à la maison. Cela laisse supposer, entre autres, que certaines personnes de langue maternelle allophone adoptent le français ou l'anglais comme langue parlée à la maison.

### Connaissance des langues officielles et correspondance avec la langue parlée à la maison

- 30 % des anglophones selon la langue parlée à la maison, soit 255 000 personnes, ne peuvent s'exprimer qu'en anglais.
- 13 % des allophones du Québec (environ 75 000 personnes) ne savent parler ni le français ni l'anglais.
- Les minorités linguistiques ne pouvant s'exprimer en français résident majoritairement dans les RTS de Montréal, de Laval et de la Montérégie, mais sont présentes dans tous les RTS de la province (voir les deux cartes, section 3.2.2).

## 1 Introduction

### 1.1 La langue, un déterminant de la santé

---

Il est connu que l'appartenance à un groupe social minoritaire fragilise l'accès aux conditions de vie optimales (Kulla et collab., 2010; Bouchard et Desmeules, 2013; Auger, Park et Harper, 2012; Gagnon-Arpin et collab., 2013; Sipilä et Martikainen, 2009; Lussier et Trempe, 2013; Auger et collab., 2012; Trempe et collab., 2013). Notamment, les minorités linguistiques sont susceptibles d'être confrontées à des barrières linguistiques dans leur quotidien et en particulier lorsqu'elles recherchent et tentent d'accéder à des soins et services en santé. D'ailleurs, lors de la planification des programmes et services de santé, y compris ceux de santé publique, on suggère de plus en plus de considérer la langue d'expression (langue maternelle, langue d'usage à la maison ou première langue officielle parlée) des individus. Il s'agit d'un déterminant de santé important encore peu étudié (Kulla et collab., 2010; Sipilä et Martikainen, 2009).

Depuis une dizaine d'années, les contextes où des groupes linguistiques majoritaires et minoritaires se côtoient sur un même territoire ont été étudiés à quelques reprises. Au Canada en 2016, près d'un million de francophones vivaient en situation de minorité linguistique à l'extérieur de la province du Québec, et environ le même nombre d'anglophones étaient en minorité au Québec, selon la première langue officielle parlée (Corbeil, 2013) (Statistique Canada, 2016). Les travaux portant sur les minorités linguistiques hors Québec décrivent un état de santé moins favorable chez les francophones comparé aux anglophones (Batal et collab., 2013; Imbeault et collab., 2013).

Quant aux travaux ayant examiné la santé des communautés linguistiques au Québec, ils décrivent des tendances le plus souvent opposées à celles observées dans les autres provinces canadiennes : l'écart en santé favorise les personnes en minorité linguistique, soit les anglophones du Québec (Lussier et Trempe, 2013; Trempe et collab., 2013; Auger et collab., 2012; Auger, Park et Harper, 2012).

### 1.2 Des effectifs qui varient selon la variable

---

Il existe plusieurs variables linguistiques, et leur disponibilité varie selon la source de données utilisée. Le recensement est la seule source de données qui offre toutes les différentes variables linguistiques.

La **langue maternelle** permet de poser un regard sur l'identité culturelle et ethnique du répondant (Edwards, 1985). Comme il s'agit de la première langue apprise à la maison durant l'enfance et encore comprise au moment de l'entrevue, elle n'est pas toujours utilisée pour la communication au courant de toute une vie. Mais c'est dans cette langue qu'une personne faisant face à une situation plus critique ou sensible (urgence, douleurs physiques ou émotionnelles, problèmes cognitifs, violence) se sentira plus à l'aise de s'exprimer (Quimet et collab., 2013).

La **langue parlée le plus souvent à la maison** renseigne sur les pratiques linguistiques dans la sphère privée. Un transfert linguistique s'opère quand elle est différente de la langue maternelle, ce qui témoigne de l'intégration à la communauté linguistique dans laquelle une personne évolue (Corbeil et collab., 2010).

La **première langue officielle parlée (PLOP)** est dérivée de la connaissance des deux langues officielles du Canada, de la langue maternelle et de la langue parlée à la maison. Elle est souvent utilisée pour définir les communautés linguistiques dans les profils démographiques des différentes provinces canadiennes, les régions sociosanitaires et les réseaux locaux de santé au Québec (Pocock et Community Health and Social Services Network, 2018; Corbeil, 2013; Corbeil et collab., 2010). Elle peut aussi servir au classement linguistique des allophones dans l'un ou l'autre des groupes de langue officielle.

Face à ces multiples définitions de l'appartenance linguistique, on saisit mieux pourquoi les effectifs d'une communauté linguistique diffèrent selon la définition adoptée. Par exemple, la taille de la communauté anglophone au Québec prend une ampleur différente selon la variable utilisée (tableau 1).

**Tableau 1**      **Effectifs et proportions d'anglophones selon la variable linguistique utilisée, Québec, 2016**

	<b>Effectif (N)</b>	<b>Proportion (%)</b>
<b>PLOP</b>	974 275	11,9
<b>Langue parlée à la maison</b>	846 045	10,4
<b>Langue maternelle</b>	636 620	7,8

Source : Statistique Canada, Recensement 2016.

On peut donc déduire de ces chiffres qu'entre 637 000 et pratiquement un million de Québécois anglophones pourraient avoir des difficultés à communiquer en français, la langue officielle au Québec.

Le choix d'une définition de communauté linguistique plutôt qu'une autre entraîne un point de vue unidimensionnel et peut avoir des répercussions sur les effectifs des groupes linguistiques. Ainsi, une personne désirant considérer les communautés linguistiques dans la planification sociosanitaire fait face à un véritable défi devant la variété de caractéristiques linguistiques à considérer.

### 1.3 Objectifs

La réorganisation du réseau de santé en 2015 a mené à la création de nouveaux territoires, soit les réseaux territoriaux de services (RTS). Les CISSS et les CIUSSS, qui sont au cœur des vingt-deux RTS, sont responsables d'assurer la prestation de soins et de services, incluant le volet santé publique, à la population de leur territoire sociosanitaire<sup>2</sup> (Ministère de la santé et des services sociaux, 2015). Il importe dès lors de mieux connaître la population desservie sur les nouveaux territoires, dont les effectifs des différents groupes linguistiques. Par ailleurs, la définition de la langue utilisée dans nos différentes études varie en fonction de la source de données utilisée. Une meilleure connaissance de leur intrication nous permettra donc de mieux contextualiser et interpréter les résultats de nos travaux.

Ce rapport vise ainsi deux objectifs : 1) rendre disponible la répartition de la population dans les RTS selon leurs caractéristiques linguistiques; 2) mettre en lumière les différentes façons de définir les communautés linguistiques en croisant les variables linguistiques.

Pour ce faire, une attention particulière est portée à la correspondance entre les différentes caractéristiques linguistiques. Le croisement des variables, en particulier la connaissance et l'usage des langues, permet de mieux cibler le nombre de personnes en situation de minorité linguistique qui pourraient faire face à des obstacles de nature communicationnelle plus importants. La correspondance entre les variables linguistiques permet aussi de définir l'effet des transferts linguistiques d'une langue à une autre sur l'effectif des communautés linguistiques. Selon le contexte, les transferts linguistiques peuvent accroître, ou à l'inverse amoindrir, les barrières linguistiques réelles de ces personnes (Statistique Canada, 2013).

<sup>2</sup> Les établissements desservant une population nordique et autochtone ne sont pas visés par la réorganisation. Il n'y a donc pas de RTS au Nunavik, dans les Terres-Cries-de-la-Baie-James, ou dans le Nord-du-Québec.

## 2 Méthodologie

### 2.1 Source de données et territoires étudiés

---

Les données sont tirées du recensement de 2016, et les territoires étudiés sont l'ensemble du Québec et les RTS qui sont maintenant responsables d'assurer la prestation des soins et services de santé ainsi que la planification sociosanitaire.

### 2.2 Définition des communautés linguistiques

---

Dans ce rapport, les données décrivent la population totale, incluant les pensionnaires des établissements institutionnels.

Le découpage territorial utilisé, soit les RTS, excluent les régions du Nunavik, du Nord-du-Québec, et des Terres-Cries-de-la-Baie-James dont la population est majoritairement autochtone. Néanmoins, le total pour l'ensemble du Québec inclut les données de ces régions. De plus, le tableau A 2 en annexe présente le portrait linguistique de la population vivant hors des RTS.

Les caractéristiques linguistiques retenues sont la langue maternelle, la langue parlée le plus souvent à la maison<sup>3</sup>, la connaissance des langues officielles au Canada et la première langue officielle parlée (PLOP). À noter que le terme « langues officielles » fait référence aux langues officielles du Canada, c'est-à-dire l'anglais et le français.

Les catégories de réponses simples des langues maternelles et de celles parlées le plus souvent à la maison retenues sont l'anglais, le français, les langues non officielles (incluant les langues autochtones<sup>4</sup>), ainsi que les deux langues officielles ensemble à parts égales (bilinguisme). Les personnes qui s'expriment selon ces catégories seront respectivement appelées « anglophones », « francophones », « allophones » et

« bilingues ». Les réponses multiples ont été réunies avec les réponses simples de la façon suivante :

- **Anglophone** : l'anglais plus une ou plusieurs langues autres que le français;
- **Francophone** : le français plus une ou plusieurs langues autres que l'anglais;
- **Allophone** : une ou plusieurs langues autres que le français et l'anglais;
- **Bilingues** : l'anglais et le français.

Cette méthode diffère de celle utilisée par Statistique Canada, qui consiste à répartir de façon égale les personnes bilingues parmi les francophones et les anglophones. Le choix de réunir les réponses uniques et multiples dans ce rapport a été fait en tenant compte de la finalité de l'analyse, c'est-à-dire d'effectuer un portrait linguistique des Québécois à des fins de soutien à la décision sociosanitaire régionale. Ainsi, les personnes bilingues qui parlent autant français qu'anglais font face à des barrières linguistiques moindres dans la vie quotidienne et lors de l'accès à des services et soins de santé, contrairement aux personnes qui sont principalement anglophones ou allophones. Elles ne devraient donc pas être considérées comme membres d'une minorité linguistique potentiellement vulnérable. Aussi, notre méthodologie employée pour le regroupement des réponses uniques aux réponses multiples évite de compter deux fois les personnes parlant une des deux langues officielles.

Quant à la connaissance des langues officielles au Canada, elle se définit selon la capacité du recensé de soutenir une conversation en français seulement, en anglais seulement, en français et en anglais ou dans aucune des deux langues.

---

<sup>3</sup> À noter que le recensement de 2016 présente une nouvelle variable linguistique (langue parlée à la maison) qui n'est pas à confondre avec la variable « langue le plus souvent parlée à la maison » utilisée dans ce rapport.

<sup>4</sup> Dans les données de recensement de 2016 disponibles, pour la langue parlée le plus souvent à la maison, il n'est pas possible de distinguer les langues autochtones des langues non officielles non autochtones.

## 3 Résultats

Dans un premier temps, chaque caractéristique linguistique sera présentée seule (section 3.1), puis les communautés linguistiques telles que définies par la langue parlée à la maison seront croisées d'abord avec la langue maternelle, puis avec la connaissance des langues officielles et, enfin, avec la première langue officielle parlée (section 3.2).

La description des résultats relate les proportions la plupart du temps et parfois les effectifs. L'analyse des proportions permet de comparer les résultats des caractéristiques linguistiques et des RTS entre eux, tandis que l'analyse des effectifs fournit un ordre de grandeur populationnel peu importe si la proportion se distingue du lot.

### 3.1 Portrait linguistique de l'ensemble du Québec et des réseaux territoriaux de services en 2016

#### 3.1.1 ENSEMBLE DU QUÉBEC

La figure 1 présente la répartition de la population du Québec en 2016 selon chacune des variables linguistiques.

En 2016, l'anglais est **la langue maternelle** de 8 % des Québécois alors que le français l'est pour 78 % de la population. L'anglais et le français ensemble sont les langues maternelles de 1 % de la population tandis qu'un Québécois sur huit (13 %) est allophone.

En comparaison, en 2016, **la langue parlée le plus souvent à la maison** est l'anglais pour 10 % des Québécois, le français pour 81 %, alors qu'on observe 7 % d'allophones et 2 % de personnes qui parlent autant français qu'anglais à la maison. Ces proportions restent invariables relativement à 2006 et 2011 (non illustré) (Lussier, 2012; Lo et collab., 2018).

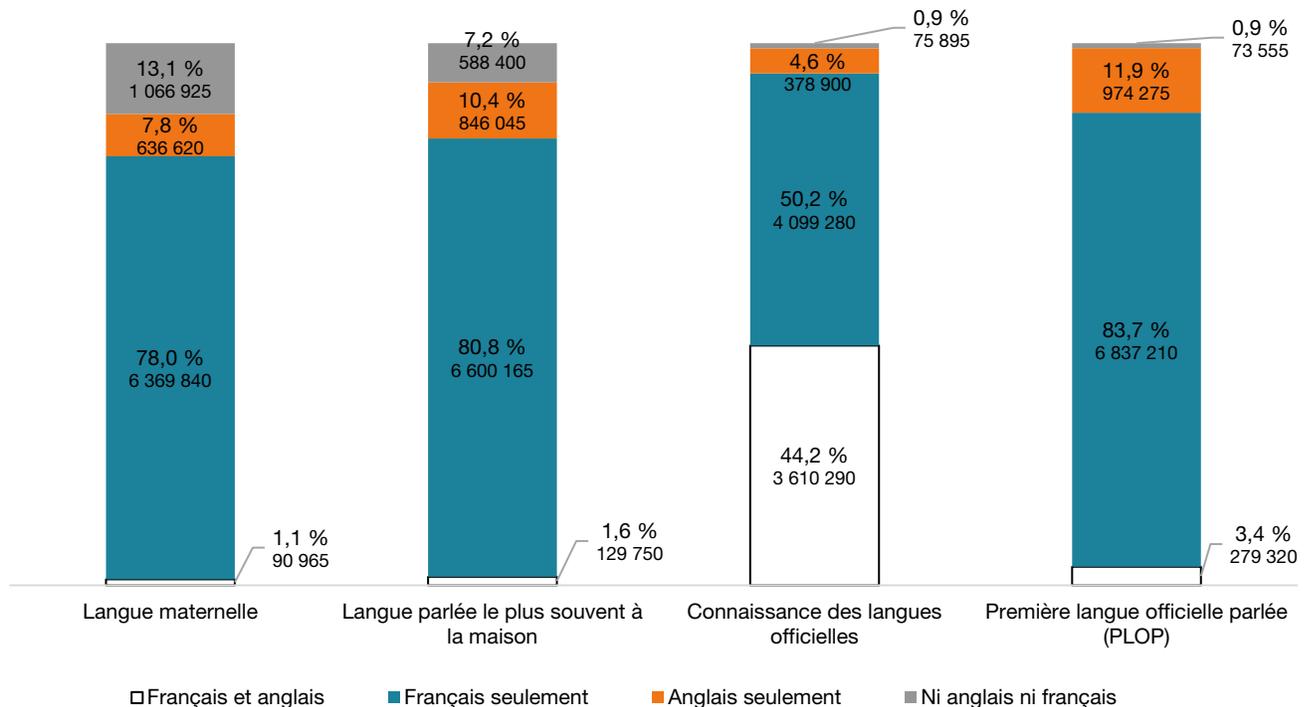
En comparant les deux variables, on observe des proportions inférieures pour les langues maternelles française ou anglaise, comparativement à la langue parlée à la maison. À l'inverse, on constate une moindre proportion des allophones selon la langue parlée le plus souvent à la maison (7 %) comparativement à la langue maternelle (13 %). Cela résulte de transferts linguistiques d'une langue maternelle non officielle vers les langues officielles parlées à la maison.

Le bâtonnet représentant la **connaissance des langues officielles** du Canada en 2016 permet d'apprécier la dualité linguistique des Québécois. Dans l'ensemble du Québec, près de 95 % des personnes peuvent soutenir une conversation en français (français seulement ou français et anglais), alors qu'environ la moitié (49 %) peut converser en anglais seulement ou en anglais et français. Notons que malgré ce fort taux de bilinguisme oral, environ 5 % de la population ne peut parler qu'en anglais, alors que près de 1 % ne peut converser ni en anglais ni en français. Ceci correspond à 454 000 Québécois ne pouvant s'exprimer en français.

En 2016, **la première langue officielle parlée (PLOP)** est l'anglais pour environ 12 % des Québécois, le français pour 84 %, alors qu'on observe près de 4 % des Québécois pour qui la PLOP est autant le français que l'anglais (figure 1). Près de 1 % de la population ne parle aucune des deux langues officielles.

Un tableau récapitulatif des proportions et effectifs associés à chacune des variables linguistiques pour l'ensemble du Québec est disponible en annexe (tableau A 1).

**Figure 1 Répartition de la population selon la langue maternelle, la langue parlée le plus souvent à la maison, la connaissance des langues officielles et la première langue officielle parlée, Québec, 2016**



Note : Pour la légende de la figure, se référer plus spécifiquement à la section 2.2 Définition des communautés linguistiques.

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

### 3.1.2 LES RÉSEAUX TERRITORIAUX DE SERVICES

Les tableaux 2, 3 et 4 présentent respectivement la proportion de francophones, d'anglophones et d'allophones selon les différentes caractéristiques linguistiques utilisées pour les définir.

#### Tableau 2 : Francophones

Selon le tableau 2, les francophones définis selon la **langue maternelle**, la **langue parlée le plus souvent à la maison** ou la **première langue officielle parlée** représentent la très grande majorité de la population des RTS du Québec. Outre les 5 RTS de Montréal et celui de Laval, ils sont tous peuplés à 75 % ou plus de francophones. Les RTS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal et du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal affichent une proportion de francophones se situant autour de 30 %, tandis que la proportion dans les autres RTS de Montréal (Centre-Sud, Nord et Est) et celui de Laval varie entre 53 % et 66 %.

On observe également que les proportions de francophones selon la langue parlée le plus souvent à la maison sont plus importantes que les proportions selon la langue maternelle, et ce, pour tous les RTS du Québec. C'est parce qu'on observe un transfert linguistique qui se traduit par un usage du français à la maison alors que cette langue n'est pas la langue maternelle. Les RTS se démarquant le plus à cet effet sont ceux du Nord et de l'Est de l'Île de Montréal. Dans le RTS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, alors que 320 000 personnes sont de langue maternelle française, ce sont 367 000 personnes qui privilégient le français à la maison. Ces effectifs sont respectivement de 226 000 et 267 000 pour le RTS du Nord-de-l'Île-de-Montréal.

Quant à la part de la population **ne pouvant converser qu'en français**, elle varie de 11 % dans le RTS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal à 82 % dans le RTS du Bas-St-Laurent.

### Tableau 3 : Anglophones

Le tableau 3 montre que la part des anglophones varie fortement à travers les RTS. Si on se réfère à la **langue maternelle**, la moitié des RTS (12 sur 22) comptent 5 % ou moins de la population comme anglophone. Dans les RTS de l'Outaouais, de la Montérégie-Ouest et du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, les anglophones comptent pour environ 15 % de la population. Les proportions les plus élevées sont observées dans les RTS du Centre-Ouest et de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal où elles se situent respectivement à 29 % et 35 %.

Les observations par RTS pour les anglophones selon la **langue parlée le plus souvent à la maison** sont similaires à celles pour la langue maternelle. On note un transfert linguistique vers l'anglais pour environ la moitié des RTS. En particulier, dans le RTS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal, alors que 125 000 personnes sont de langue maternelle anglaise, ce sont 170 000 personnes qui privilégient l'anglais à la maison. Ces effectifs sont respectivement de 101 000 et 143 000 pour le RTS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal.

Quant à la proportion de personnes ne pouvant **soutenir une conversation qu'en anglais**, elle est plus importante à proximité de Montréal que dans les RTS plus éloignés. Au Québec, cela représente près de 380 000 personnes. Toutefois, ces proportions de personnes ne pouvant soutenir une conversation qu'en anglais sont inférieures à celles correspondant à la langue maternelle et à la langue parlée à la maison, ce qui suggère que plusieurs anglophones sont capables de s'exprimer dans les deux langues officielles.

### Tableau 4 : Allophones

Le tableau 4 présente les proportions d'allophones par RTS, c'est-à-dire ceux dont la langue maternelle ou la principale langue parlée à la maison n'est ni le français ni l'anglais. Il présente aussi la proportion des personnes ne pouvant soutenir une conversation dans l'une ou l'autre des langues officielles et pour qui la première langue officielle parlée n'est ni le français ni l'anglais.

Ces allophones par RTS présentés dans le tableau 4 excluent les communautés de langues autochtones vivant dans des territoires hors des RTS, soit au Nunavik, aux Terres-Cries-Baie-James et au Nord-du-Québec. Par contre, ces communautés sont incluses dans l'ensemble du Québec figurant au bas du tableau. Une brève analyse linguistique des communautés vivant hors des RTS est disponible à l'annexe au tableau A 2.

Si on se réfère à la **langue maternelle**, les allophones sont peu nombreux en proportion dans les RTS plus éloignés de la région de Montréal (moins de 5 %). En comparaison, les proportions varient de 21 % à 40 % dans les 5 RTS de Montréal et celui de Laval. La proportion de la population de langue maternelle autre varie entre 6 % et 15 % pour les 3 RTS de la Montérégie et celui de l'Outaouais. Dans le territoire de la Côte-Nord, cette proportion est de 10 %, probablement à cause de la forte proportion de populations autochtones qu'on y retrouve (Gouvernement du Canada, 2019).

Pour chacun des 22 RTS, la proportion d'allophones de langue maternelle est presque toujours le double de la proportion d'allophones selon la **langue parlée à la maison**. Cela suggère un transfert linguistique important en proportion chez les allophones, entre leur langue maternelle d'origine et la langue qu'ils adoptent à la maison.

Quant à la proportion de personnes **ne pouvant soutenir une conversation dans l'une ou l'autre langue officielle**, on observe des tendances comparables à la langue maternelle, soit une plus forte concentration à proximité de Montréal. Bien que les proportions soient tout au plus de 3 %, ceci représente néanmoins plus de 75 000 personnes qui feraient face à d'importantes barrières linguistiques au Québec.

**Tableau 2 Proportion et effectif de francophones selon les différentes caractéristiques linguistiques dans les RTS du Québec, 2016**

RTS	Population totale	Proportion de la population totale du RTS (%) qui déclare le français comme ...			
		Langue maternelle	Langue parlée le plus souvent à la maison	Seule langue officielle connue <sup>a</sup>	Première langue officielle parlée
		% N	% N	% N	% N
011 - Bas-Saint-Laurent	197 385	<b>98,7</b> 194 860	<b>99,2</b> 195 895	<b>81,7</b> 161 220	<b>99,3</b> 195 995
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	276 365	<b>98,4</b> 271 990	<b>99,1</b> 273 825	<b>81,1</b> 224 015	<b>99,2</b> 274 140
031 - Capitale-Nationale	729 995	<b>94,1</b> 686 920	<b>96,3</b> 703 210	<b>61,8</b> 451 115	<b>97,3</b> 710 085
041 - Mauricie-et-Centre-du-Québec	508 510	<b>96,3</b> 489 845	<b>97,5</b> 496 000	<b>74,5</b> 379 015	<b>98,4</b> 500 495
051 - Estrie-CHUS	472 615	<b>88,6</b> 418 640	<b>90,0</b> 425 390	<b>56,3</b> 266 120	<b>91,1</b> 430 555
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	357 500	<b>31,9</b> 114 150	<b>32,2</b> 115 260	<b>12,6</b> 45 050	<b>38,2</b> 136 465
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	345 270	<b>28,9</b> 99 740	<b>30,9</b> 106 610	<b>10,5</b> 36 415	<b>37,0</b> 127 700
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	299 570	<b>61,3</b> 183 680	<b>64,4</b> 193 020	<b>22,6</b> 67 770	<b>68,8</b> 206 050
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	426 765	<b>53,0</b> 226 270	<b>62,6</b> 267 345	<b>34,7</b> 148 205	<b>71,3</b> 304 105
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	512 940	<b>62,4</b> 319 985	<b>71,6</b> 367 170	<b>45,4</b> 232 815	<b>79,9</b> 409 655
071 - Outaouais	382 605	<b>75,6</b> 289 095	<b>76,1</b> 291 175	<b>30,1</b> 115 105	<b>79,6</b> 304 550
081 - Abitibi-Témiscamingue	146 720	<b>94,5</b> 138 670	<b>95,9</b> 140 710	<b>70,2</b> 102 975	<b>96,1</b> 141 045
091 - Côte-Nord	92 515	<b>85,1</b> 78 705	<b>86,7</b> 80 190	<b>75,4</b> 69 785	<b>93,4</b> 86 370
111 - Gaspésie	77 835	<b>88,4</b> 68 780	<b>89,2</b> 69 395	<b>69,0</b> 53 690	<b>89,1</b> 69 355
112 - Îles	12 475	<b>94,3</b> 11 765	<b>94,5</b> 11 795	<b>73,9</b> 9 215	<b>94,7</b> 11 810
121 - Chaudière-Appalaches	420 085	<b>98,0</b> 411 635	<b>98,8</b> 414 955	<b>74,3</b> 312 140	<b>98,9</b> 415 420
131 - Laval	422 990	<b>59,1</b> 250 140	<b>66,2</b> 280 100	<b>34,9</b> 147 675	<b>72,0</b> 304 755
141 - Lanaudière	494 795	<b>92,7</b> 458 780	<b>95,3</b> 471 665	<b>63,7</b> 315 030	<b>96,5</b> 477 460
151 - Laurentides	589 400	<b>90,0</b> 530 310	<b>91,8</b> 540 895	<b>52,1</b> 307 005	<b>92,7</b> 546 115
161 - Montérégie-Centre	399 045	<b>77,0</b> 307 415	<b>80,1</b> 319 475	<b>44,0</b> 175 640	<b>82,9</b> 330 825
162 - Montérégie-Est	518 975	<b>91,1</b> 472 955	<b>93,8</b> 486 725	<b>56,5</b> 292 990	<b>95,2</b> 493 995
163 - Montérégie-Ouest	435 435	<b>76,0</b> 330 735	<b>76,8</b> 334 620	<b>40,3</b> 175 295	<b>79,2</b> 344 800
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>8 164 365</b>	<b>78,0</b> 6 369 840	<b>80,8</b> 6 600 165	<b>50,2</b> 4 099 280	<b>83,7</b> 6 837 210

<sup>a</sup> Connaissances des langues officielles : données pour la connaissance du français uniquement (excluant ceux qui connaissent autant le français que l'anglais).

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

**Tableau 3 Proportion et effectif d'anglophones selon les différentes caractéristiques linguistiques dans les RTS du Québec, 2016**

RTS	Population totale	Proportion de la population totale du RTS (%) qui déclare l'anglais comme ...			
		Langue maternelle	Langue parlée le plus souvent à la maison	Seule langue officielle connue <sup>a</sup>	Première langue officielle parlée
		% N	% N	% N	% N
<b>011 - Bas-Saint-Laurent</b>	197 385	<b>0,6</b> 1 110	<b>0,3</b> 665	<b>0,1</b> 150	<b>0,6</b> 1 115
<b>021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean</b>	276 365	<b>0,6</b> 1 745	<b>0,4</b> 1 180	<b>0,1</b> 320	<b>0,7</b> 1 810
<b>031 - Capitale-Nationale</b>	729 995	<b>1,5</b> 10 755	<b>1,1</b> 8 360	<b>0,3</b> 1 920	<b>1,7</b> 12 105
<b>041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec</b>	508 510	<b>1,0</b> 5 020	<b>0,6</b> 3 250	<b>0,1</b> 660	<b>1,0</b> 5 290
<b>051 - Estrie-CHUS</b>	472 615	<b>7,0</b> 33 300	<b>7,1</b> 33 500	<b>2,4</b> 11 570	<b>7,7</b> 36 315
<b>061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal</b>	357 500	<b>35,0</b> 124 995	<b>47,6</b> 170 170	<b>19,6</b> 69 910	<b>50,9</b> 181 790
<b>062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal</b>	345 270	<b>29,2</b> 100 790	<b>41,4</b> 142 985	<b>24,3</b> 83 860	<b>49,3</b> 170 230
<b>063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal</b>	299 570	<b>15,6</b> 46 665	<b>21,1</b> 63 235	<b>9,5</b> 28 385	<b>23,5</b> 70 470
<b>064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal</b>	426 765	<b>7,5</b> 31 875	<b>12,6</b> 53 815	<b>6,8</b> 28 890	<b>16,1</b> 68 780
<b>065 - Est-de-l'Île-de-Montréal</b>	512 940	<b>5,1</b> 26 215	<b>10,0</b> 51 270	<b>2,7</b> 13 905	<b>11,5</b> 58 840
<b>071 - Outaouais</b>	382 605	<b>14,4</b> 55 015	<b>17,4</b> 66 715	<b>8,7</b> 33 185	<b>17,4</b> 66 435
<b>081 - Abitibi-Témiscamingue</b>	146 720	<b>3,1</b> 4 590	<b>2,9</b> 4 270	<b>1,3</b> 1 905	<b>3,5</b> 5 070
<b>091 - Côte-Nord</b>	92 515	<b>4,6</b> 4 250	<b>4,5</b> 4 130	<b>3,4</b> 3 120	<b>5,2</b> 4 840
<b>111 - Gaspésie</b>	77 835	<b>9,8</b> 7 665	<b>9,6</b> 7 495	<b>5,6</b> 4 350	<b>10,6</b> 8 220
<b>112 - Îles</b>	12 475	<b>5,1</b> 635	<b>4,9</b> 615	<b>3,5</b> 435	<b>5,1</b> 640
<b>121 - Chaudière-Appalaches</b>	420 085	<b>0,8</b> 3 450	<b>0,5</b> 2 125	<b>0,1</b> 355	<b>0,9</b> 3 580
<b>131 - Laval</b>	422 990	<b>8,0</b> 33 840	<b>14,7</b> 62 250	<b>5,1</b> 21 380	<b>17,3</b> 72 985
<b>141 - Lanaudière</b>	494 795	<b>1,9</b> 9 345	<b>1,9</b> 9 225	<b>0,4</b> 1 930	<b>2,4</b> 11 935
<b>151 - Laurentides</b>	589 400	<b>4,7</b> 27 600	<b>5,2</b> 30 520	<b>1,5</b> 8 925	<b>5,9</b> 34 870
<b>161 - Montérégie-Centre</b>	399 045	<b>7,5</b> 29 925	<b>9,5</b> 37 875	<b>4,1</b> 16 280	<b>11,3</b> 45 040
<b>162 - Montérégie-Est</b>	518 975	<b>2,3</b> 12 090	<b>2,5</b> 12 960	<b>0,7</b> 3 600	<b>3,1</b> 15 910
<b>163 - Montérégie-Ouest</b>	435 435	<b>14,6</b> 63 515	<b>17,4</b> 75 620	<b>5,6</b> 24 450	<b>17,7</b> 77 240
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>8 164 365</b>	<b>7,8</b> 636 620	<b>10,4</b> 846 045	<b>4,6</b> 378 900	<b>11,9</b> 974 275

<sup>a</sup> Connaissances des langues officielles : données pour la connaissance de l'anglais uniquement (excluant ceux qui connaissent autant le français que l'anglais).

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

**Tableau 4 Proportion et effectif de la population ne déclarant ni le français ni l'anglais selon les différentes caractéristiques linguistiques dans les RTS du Québec, 2016**

RTS	Population totale	Proportion (%) de la population totale du RTS ne déclarant ni le français ni l'anglais pour la ...			
		Langue maternelle	Langue parlée le plus souvent à la maison	Connaissance des langues officielles	Première langue officielle parlée
		% N	% N	% N	% N
011 - Bas-Saint-Laurent	197 385	<b>0,5</b> 920	<b>0,2</b> 325	<b>0,0</b> 45	<b>0,0</b> 40
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	276 365	<b>0,7</b> 1 945	<b>0,3</b> 720	<b>0,0</b> 100	<b>0,0</b> 80
031 - Capitale-Nationale	729 995	<b>3,9</b> 28 490	<b>2,0</b> 14 245	<b>0,3</b> 1 950	<b>0,3</b> 1 865
041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	508 510	<b>2,3</b> 11 575	<b>1,4</b> 7 265	<b>0,2</b> 1 085	<b>0,2</b> 1 045
051 - Estrie-CHUS	472 615	<b>3,5</b> 16 370	<b>1,9</b> 8 895	<b>0,3</b> 1 550	<b>0,3</b> 1 480
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	357 500	<b>30,5</b> 109 005	<b>16,4</b> 58 710	<b>1,8</b> 6 580	<b>1,8</b> 6 355
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	345 270	<b>39,7</b> 137 075	<b>24,1</b> 83 325	<b>2,8</b> 9 755	<b>2,7</b> 9 460
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	299 570	<b>21,2</b> 63 600	<b>11,7</b> 34 930	<b>1,7</b> 5 145	<b>1,7</b> 5 015
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	426 765	<b>37,9</b> 161 790	<b>21,7</b> 92 610	<b>3,1</b> 13 120	<b>3,0</b> 12 760
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	512 940	<b>31,3</b> 160 385	<b>16,0</b> 82 265	<b>2,2</b> 11 240	<b>2,1</b> 10 905
071 - Outaouais	382 605	<b>8,2</b> 31 540	<b>4,2</b> 15 975	<b>0,5</b> 1 845	<b>0,5</b> 1 765
081 - Abitibi-Témiscamingue	146 720	<b>1,7</b> 2 560	<b>0,5</b> 805	<b>0,1</b> 85	<b>0,1</b> 80
091 - Côte-Nord	92 515	<b>9,9</b> 9 115	<b>8,4</b> 7 805	<b>0,5</b> 440	<b>0,5</b> 425
111 - Gaspésie	77 835	<b>1,0</b> 795	<b>0,4</b> 315	<b>0,0</b> 15	<b>0,0</b> 10
112 - Îles	12 475	<b>0,3</b> 35	<b>0,1</b> 10	ND	ND
121 - Chaudière-Appalaches	420 085	<b>0,9</b> 3 660	<b>0,4</b> 1 615	<b>0,1</b> 280	<b>0,1</b> 250
131 - Laval	422 990	<b>31,1</b> 131 675	<b>15,8</b> 66 980	<b>2,0</b> 8 520	<b>2,0</b> 8 310
141 - Lanaudière	494 795	<b>4,7</b> 23 420	<b>2,0</b> 9 800	<b>0,2</b> 1 140	<b>0,2</b> 1 080
151 - Laurentides	589 400	<b>4,3</b> 25 575	<b>1,8</b> 10 900	<b>0,3</b> 1 650	<b>0,3</b> 1 585
161 - Montérégie-Centre	399 045	<b>14,1</b> 56 140	<b>8,5</b> 33 985	<b>1,3</b> 5 085	<b>1,2</b> 4 940
162 - Montérégie-Est	518 975	<b>5,8</b> 29 865	<b>2,8</b> 14 495	<b>0,3</b> 1 600	<b>0,3</b> 1 535
163 - Montérégie-Ouest	435 435	<b>7,8</b> 33 915	<b>3,8</b> 16 510	<b>0,4</b> 1 680	<b>0,4</b> 1 600
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>8 164 365</b>	<b>13,1</b> 1 066 925	<b>7,2</b> 588 400	<b>0,9</b> 75 895	<b>0,9</b> 73 555

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

## 3.2 Correspondance entre la langue parlée le plus souvent à la maison et les autres caractéristiques linguistiques pour l'ensemble du Québec et les réseaux territoriaux de services en 2016

---

Dans cette section, l'objectif est de décrire la correspondance entre la langue parlée le plus souvent à la maison et les autres caractéristiques linguistiques (langue maternelle, connaissances des langues officielles, première langue officielle parlée), pour l'ensemble du Québec et les RTS.

Le choix de la langue parlée à la maison pour effectuer les croisements, par opposition à la langue maternelle, a été effectué car cette variable est plus couramment disponible dans les banques de données utilisées pour les études en santé, et parce qu'elle reflète le mieux la situation actuelle des individus. Ainsi, les communautés linguistiques (ex. : anglophones, francophones et allophones) sont désignées selon la langue parlée à la maison dans la section 3.2.

### 3.2.1 LA LANGUE PARLÉE LE PLUS SOUVENT À LA MAISON CROISÉE AVEC LA LANGUE MATERNELLE

#### Ensemble du Québec

Le tableau 5 montre qu'au Québec, en 2016, il y avait une concordance quasi complète entre la langue parlée à la maison et la langue maternelle pour les francophones (94 %) et pour les allophones (93 %).

Les données de langue parlée croisées avec celles sur la langue maternelle révèlent par contre une hétérogénéité importante dans le portrait linguistique des anglophones. Pour ces derniers, la concordance n'est que de 65 %, c'est-à-dire près des deux tiers des personnes parlant anglais à la maison déclarent également l'anglais comme langue maternelle.

Environ 9 % de ceux préférant parler l'anglais à la maison déclarent être de langue maternelle française. Dans l'ensemble du Québec, cela représente 75 000 anglophones qui, dans les faits, ne se heurtent pas à des obstacles linguistiques.

Enfin, pour près d'un quart des personnes préférant parler anglais à la maison (24 %), la langue maternelle est ni le français, ni l'anglais. Ces personnes peuvent être soit des immigrants allophones ou leurs descendants qui auraient adopté l'anglais comme langue d'usage à la maison, ou encore des personnes de langue maternelle autochtone. Dans l'ensemble du Québec, cela représente plus de 200 000 allophones de langue maternelle qui ont procédé à un transfert linguistique vers l'anglais comme langue parlée le plus souvent à la maison. Ces personnes pourraient être plus à risque lorsqu'il est question d'échanger dans la sphère publique.

Cette hétérogénéité au sein de la communauté anglophone est à l'origine de réalités variées dans leurs capacités à exprimer leurs besoins, dont ceux relatifs à leur santé, ou à utiliser les ressources et services disponibles.

Enfin, les personnes parlant autant anglais que français à la maison présentent un profil varié de leur langue maternelle : c'est l'anglais pour 14 %; le français pour 36 %; les deux langues pour 24 % et une autre langue pour 25 % (tableau 5).

**Tableau 5 Répartition de la langue le plus souvent parlée à la maison selon la langue maternelle pour l'ensemble du Québec, 2016**

Langue parlée le plus souvent à la maison	Population totale	Répartition (%) de la langue maternelle dans la population totale			
		Anglais	Français	Autres	Français et anglais
Anglais	846 045 (100%)	<b>64,8</b> 547 835	<b>8,8</b> 74 565	<b>24,0</b> 202 735	<b>2,5</b> 20 905
Français	6 600 165 (100%)	<b>0,9</b> 58 220	<b>94,3</b> 6 223 765	<b>4,3</b> 284 765	<b>0,5</b> 33 410
Autres	588 400 (100%)	<b>2,0</b> 11 860	<b>4,1</b> 24 350	<b>93,2</b> 548 365	<b>0,7</b> 3 835
Français et anglais	129 750 (100%)	<b>14,4</b> 18 715	<b>36,3</b> 47 160	<b>23,9</b> 31 060	<b>25,3</b> 32 820
<b>Total</b>	<b>8 164 365 (100 %)</b>	<b>7,8</b> 636 620	<b>78,0</b> 6 369 840	<b>13,1</b> 1 066 925	<b>1,1</b> 90 965

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

### Réseaux territoriaux de services

Afin d'étudier plus en détail l'hétérogénéité dans le portrait linguistique des anglophones, les données de **la langue parlée le plus souvent à la maison (anglais)** ont été croisées avec les données de la langue maternelle pour chaque RTS (tableau 6). On observe une grande variabilité dans la concordance entre ces deux caractéristiques linguistiques d'un RTS à l'autre. En effet, la correspondance entre l'anglais parlé à la maison et l'anglais comme langue maternelle varie de 41 % à 92 % selon le RTS.

La proportion d'anglophones selon la langue parlée à la maison qui déclarent le français comme langue maternelle varie d'environ 6 % à 29 % selon le RTS. Les proportions les plus élevées sont observées dans des RTS peu peuplés d'anglophones (Bas-Saint-Laurent, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Capitale-Nationale, Mauricie-et-Centre-du-Québec et Chaudière-

Appalaches. Ainsi, pour ces francophones de langue maternelle ayant adopté l'anglais à la maison, les barrières linguistiques dans la sphère publique pourraient être moindres étant donné que leur langue maternelle correspond à la langue prédominante dans la société.

À l'inverse, 9 RTS présentent des proportions importantes (de 20 % à 50 %) de personnes utilisant l'anglais à la maison dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle. Cette situation est observée surtout dans les RTS à proximité de Montréal. Il s'agit de populations plus vulnérables au niveau communicationnel.

Les tableaux de la langue parlée à la maison croisée avec la langue maternelle pour les francophones et allophones selon les RTS sont disponibles en annexe (tableaux A 3 et A 4).

**Tableau 6 Répartition de la langue maternelle chez les personnes qui parlent le plus souvent l'anglais à la maison dans les RTS du Québec, 2016**

RTS	Personnes qui parlent le plus souvent l'anglais à la maison	Répartition (%) de la langue maternelle			
		Anglais	Français	Autres	Français et anglais
011 - Bas-Saint-Laurent	665	60,2 400	28,6 190	8,3 55	3,8 25
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	1 180	64,4 760	23,3 275	8,1 95	4,2 50
031 - Capitale-Nationale	8 360	63,6 5 320	21,0 1 755	11,1 930	4,4 365
041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	3 250	63,8 2 075	23,2 755	9,1 295	3,8 125
051 - Estrie-CHUS	33 500	81,7 27 380	10,9 3 645	5,0 1 665	2,4 810
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	170 170	69,9 118 865	6,5 11 095	21,4 36 445	2,2 3 765
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	142 985	65,6 93 780	5,9 8 390	26,6 38 075	1,9 2 740
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	63 235	66,1 41 800	9,2 5 840	21,9 13 870	2,7 1 720
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	53 815	49,2 26 460	7,4 3 995	41,0 22 040	2,4 1 315
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	51 270	40,9 20 955	6,8 3 470	49,9 25 580	2,5 1 265
071 - Outaouais	66 715	73,2 48 850	14,6 9 730	9,6 6 430	2,6 1 705
081 - Abitibi-Témiscamingue	4 270	72,6 3 100	15,9 680	8,8 375	2,7 115
091 - Côte-Nord	4 130	87,4 3 610	8,2 340	2,9 120	1,6 65
111 - Gaspésie	7 495	87,9 6 585	6,3 475	4,4 330	1,5 115
112 - Îles	615	92,7 570	6,5 40	0,0 0	0,8 5
121 - Chaudière-Appalaches	2 125	58,8 1 250	27,8 590	8,5 180	5,4 115
131 - Laval	62 250	45,5 28 340	6,7 4 150	45,3 28 230	2,5 1 530
141 - Lanaudière	9 225	57,7 5 325	15,4 1 420	23,3 2 150	3,6 335
151 - Laurentides	30 520	68,0 20 755	13,7 4 185	15,2 4 650	3,1 935
161 - Montérégie-Centre	37 875	65,7 24 865	10,2 3 845	21,0 7 935	3,2 1 230
162 - Montérégie-Est	12 960	59,6 7 725	17,0 2 205	19,7 2 550	3,7 485
163 - Montérégie-Ouest	75 620	75,9 57 395	9,5 7 210	11,8 8 925	2,8 2 085
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>846 045</b>	<b>64,8</b> 547 835	<b>8,8</b> 74 565	<b>24,0</b> 202 735	<b>2,5</b> 20 905

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

### 3.2.2 LA LANGUE PARLÉE LE PLUS SOUVENT À LA MAISON CROISÉE AVEC LA CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES

Au Québec, l'incapacité de pouvoir converser en français par les groupes linguistiques minoritaires est une indication de barrières linguistiques potentielles. L'analyse de cette section comprend deux cartographies illustrant la proportion d'allophones et d'anglophones selon la langue le plus souvent parlée à la maison ne pouvant s'exprimer en français parmi les RTS.

#### Ensemble du Québec

Le tableau 7 montre qu'au Québec en 2016, 4 francophones sur 10 (selon la langue parlée le plus souvent à la maison) connaissent les deux langues officielles. Cette proportion est identique chez les allophones (40 %). Du côté des anglophones, 70 % d'entre eux sont capables de soutenir une conversation en français.

Toutefois, près de 380 000 Québécois, soit 3 anglophones sur 10 et 2 allophones sur 10, ne peuvent soutenir une conversation qu'en anglais (voir tableau 7).

De plus, il existe un noyau de 75 000 allophones qui ne peuvent soutenir une conversation en français ni en anglais. Il s'agit là de la communauté linguistique la plus vulnérable du fait qu'elle ne parle ni ne connaît aucune langue officielle au Canada.

Au total cela correspond à 454 000 personnes qui ne peuvent converser en français au Québec.

#### Réseaux territoriaux de services

Le tableau 8 présente la répartition des francophones (définis selon la langue parlée le plus souvent à la maison) selon leur connaissance des langues officielles pour chaque RTS. On observe une plus grande proportion (50 % et plus) de francophones qui sont bilingues oralement dans les RTS de Montréal, de l'Outaouais et de Laval.

Le tableau 9 montre que les anglophones ne pouvant soutenir une conversation qu'en anglais sont présents dans tous les RTS de la province. La [carte 1](#) permet d'ailleurs d'illustrer les RTS où les anglophones sont les plus susceptibles de faire face à des barrières linguistiques. Les proportions varient de 13 % (Chaudière-Appalaches) à 70 % (Îles) selon les RTS, cependant les effectifs les plus élevés sont observés dans les RTS à proximité de Montréal.

Quant à la connaissance des langues officielles chez les allophones, le portrait est contrasté. À l'exception de la Gaspésie, tous les RTS affichent une proportion d'allophones supérieure à 50 % qui connaissent soit le français ou le français et l'anglais (tableau 10). Quant aux allophones ne pouvant soutenir de conversation en français, leurs proportions par RTS sont également illustrées par une carte. Ces proportions varient entre 12 % (Côte-Nord) et 60 % (Gaspésie), et à l'instar des anglophones, ce sont les RTS de la grande région de Montréal où les effectifs d'allophones ne connaissant pas le français sont les plus élevés (voir [carte 2](#)).

Enfin, le noyau le plus vulnérable au niveau communicationnel, soit ceux qui ne peuvent soutenir une conversation en anglais ou en français, ne représente pas moins de 15 % de la population d'allophones dans les RTS de l'Estrie-CHUS, de Chaudière-Appalaches, du Bas-Saint-Laurent, des Laurentides, de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, de la Montérégie-Centre et du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (tableau 10).

**Tableau 7**      **Connaissance des langues officielles selon la langue parlée le plus souvent à la maison pour l'ensemble du Québec, 2016**

Langue parlée le plus souvent à la maison	Population totale	Répartition (%) de la connaissance des langues officielles pour la population totale			
		Anglais seulement	Français seulement	Ni français ni anglais	Français et anglais
<b>Anglais</b>	846 045 (100 %)	<b>30,2</b> 255 670	<b>0,0</b> 205	<b>0,0</b> 0	<b>69,8</b> 590 165
<b>Français</b>	6 600 165 (100 %)	<b>0,0</b> 475	<b>59,6</b> 3 936 980	<b>0,0</b> 0	<b>40,3</b> 2 662 710
<b>Ni français ni anglais</b>	588 400 (100 %)	<b>20,6</b> 121 020	<b>26,8</b> 157 685	<b>12,9</b> 75 895	<b>39,7</b> 233 805
<b>Français et anglais</b>	129 750 (100 %)	<b>1,3</b> 1 735	<b>3,4</b> 4 405	<b>0,0</b> 0	<b>95,3</b> 123 610
<b>Total</b>	<b>8 164 365 (100 %)</b>	<b>4,6</b> 378 900	<b>50,2</b> 4 099 280	<b>0,9</b> 75 895	<b>44,2</b> 3 610 290

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

**Tableau 8 Connaissance des langues officielles chez les personnes qui parlent français le plus souvent à la maison dans les RTS du Québec en 2016<sup>5</sup>**

RTS	Personnes parlant français le plus souvent à la maison	Répartition (%) selon la connaissance des langues officielles		
		Anglais seulement	Français seulement	Français et anglais
011 - Bas-Saint-Laurent	195 895	0,0 5	82,2 161 020	17,8 34 870
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	273 825	0,0 5	81,6 223 550	18,4 50 275
031 - Capitale-Nationale	703 210	0,0 15	63,1 443 835	36,9 259 360
041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	496 000	0,0 5	75,4 373 915	24,6 122 085
051 - Estrie-CHUS	425 390	0,0 10	61,6 262 110	38,4 163 270
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	115 260	0,0 40	32,2 37 130	67,8 78 095
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	106 610	0,0 40	24,9 26 520	75,1 80 050
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	193 020	0,0 20	31,9 61 590	68,1 131 405
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	267 345	0,0 105	44,5 119 070	55,4 148 175
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	367 170	0,0 90	53,5 196 580	46,4 170 495
071 - Outaouais	291 175	0,0 10	38,1 111 025	61,9 180 140
081 - Abitibi-Témiscamingue	140 710	0,0 0	72,9 102 620	27,1 38 085
091 - Côte-Nord	80 190	0,0 0	79,4 63 705	20,6 16 485
111 - Gaspésie	69 395	0,0 0	77,3 53 615	22,7 15 780
112 - Îles	11 795	0,0 0	78,1 9 210	21,9 2 585
121 - Chaudière-Appalaches	414 955	0,0 0	75,0 311 205	25,0 103 745
131 - Laval	280 100	0,0 55	46,4 129 935	53,6 150 110
141 - Lanaudière	471 665	0,0 10	65,6 309 405	34,4 162 250
151 - Laurentides	540 895	0,0 15	56,2 303 755	43,8 237 120
161 - Montérégie-Centre	319 475	0,0 20	52,6 168 125	47,4 151 325
162 - Montérégie-Est	486 725	0,0 20	59,0 286 945	41,0 199 760
163 - Montérégie-Ouest	334 620	0,0 5	51,3 171 520	48,7 163 090
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>6 600 165</b>	<b>0,0</b> 475	<b>59,6</b> 3 936 980	<b>40,3</b> 2 662 710

Source : Statistique Canada, Recensement 2016 Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

<sup>5</sup> La proportion de personnes ne pouvant soutenir une conversation ni en anglais ni en français ne concernant que les allophones, cette donnée a été supprimée du tableau pour éviter de présenter des proportions nulles.

**Tableau 9** Connaissance des langues officielles chez les personnes qui parlent anglais le plus souvent à la maison dans les RTS du Québec en 2016<sup>6</sup>

RTS	Personnes parlant anglais le plus souvent à la maison	Répartition (%) selon la connaissance des langues officielles		
		Anglais seulement	Français seulement	Français et anglais
011 - Bas-Saint-Laurent	665	17,3 115	0,0 0	83,5 555
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	1 180	24,2 285	0,0 0	76,3 900
031 - Capitale-Nationale	8 360	16,8 1 405	0,1 5	83,2 6 955
041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	3 250	15,5 505	0,0 0	84,3 2 740
051 - Estrie-CHUS	33 500	32,2 10 790	0,0 0	67,8 22 710
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	170 170	30,9 52 590	0,0 30	69,1 117 550
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	142 985	37,3 53 280	0,0 20	62,7 89 685
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	63 235	31,1 19 640	0,0 5	68,9 43 590
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	53 815	26,9 14 450	0,1 45	73,1 39 320
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	51 270	14,6 7 475	0,1 35	85,3 43 755
071 - Outaouais	66 715	44,6 29 780	0,0 5	55,4 36 930
081 - Abitibi-Témiscamingue	4 270	42,3 1 805	0,0 0	57,6 2 460
091 - Côte-Nord	4 130	63,1 2 605	0,0 0	36,9 1 525
111 - Gaspésie	7 495	55,6 4 165	0,0 0	44,4 3 330
112 - Îles	615	69,9 430	0,0 0	29,3 180
121 - Chaudière-Appalaches	2 125	13,2 280	0,2 5	86,8 1 845
131 - Laval	62 250	18,3 11 390	0,0 25	81,7 50 835
141 - Lanaudière	9 225	16,9 1 560	0,1 10	83,0 7 660
151 - Laurentides	30 520	22,4 6 850	0,0 5	77,5 23 665
161 - Montérégie-Centre	37 875	26,2 9 935	0,0 10	73,7 27 930
162 - Montérégie-Est	12 960	18,6 2 405	0,0 5	81,4 10 545
163 - Montérégie-Ouest	75 620	28,5 21 515	0,0 5	71,5 54 100
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>846 045</b>	<b>30,2</b> 255 670	<b>0,0</b> 205	<b>69,8</b> 590 165

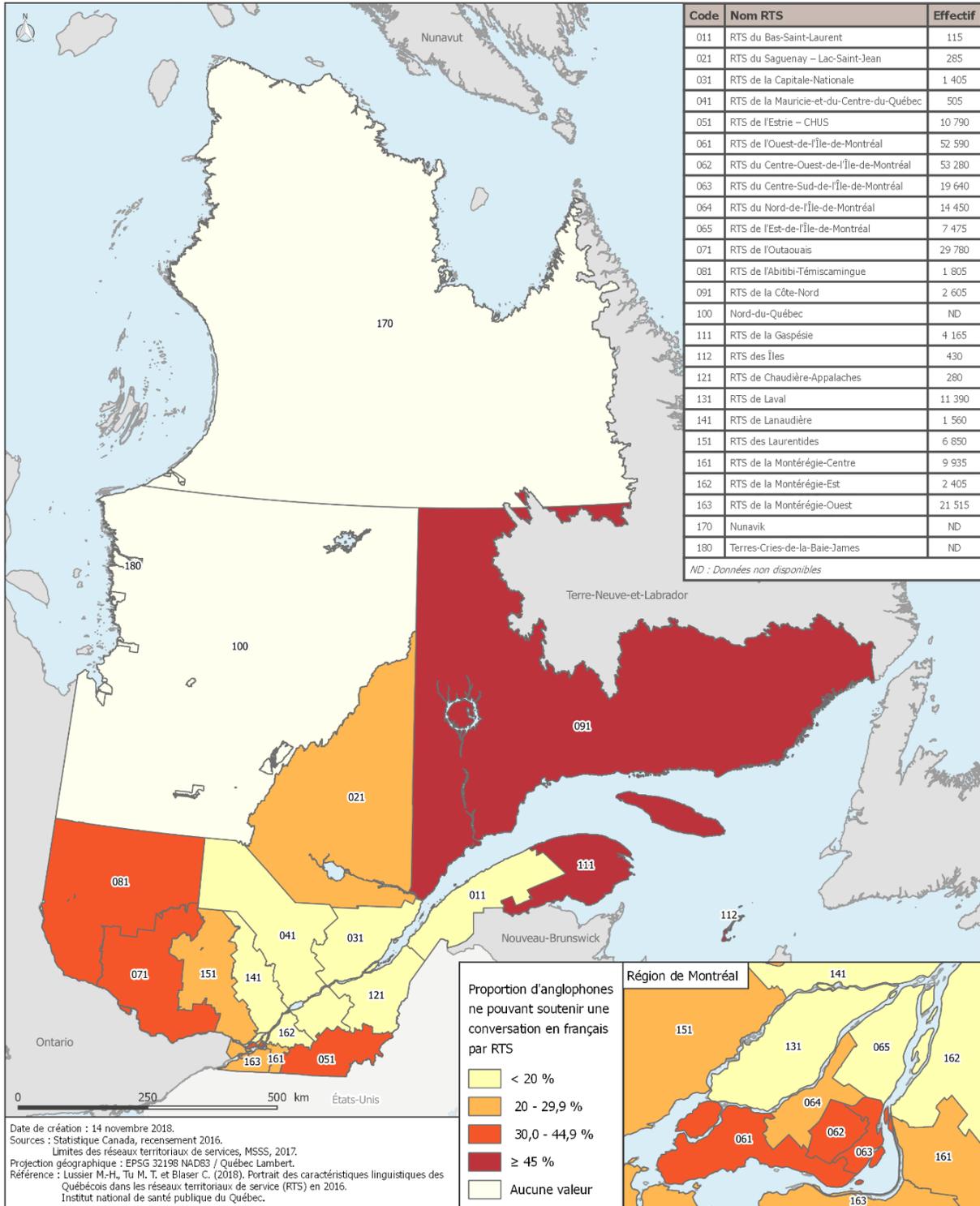
Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

<sup>6</sup> La proportion de personnes ne pouvant soutenir une conversation ni en anglais ni en français ne concernant que les allophones, cette donnée a été supprimée du tableau pour éviter de présenter des proportions nulles.

**Carte 1 Anglophones (définis selon la langue parlée à la maison) qui ne peuvent soutenir une conversation en français par RTS, 2016**

Institut national de santé publique Québec

**Barrières linguistiques : Anglophones ne pouvant soutenir une conversation en français par réseau territorial de service (RTS) en 2016**

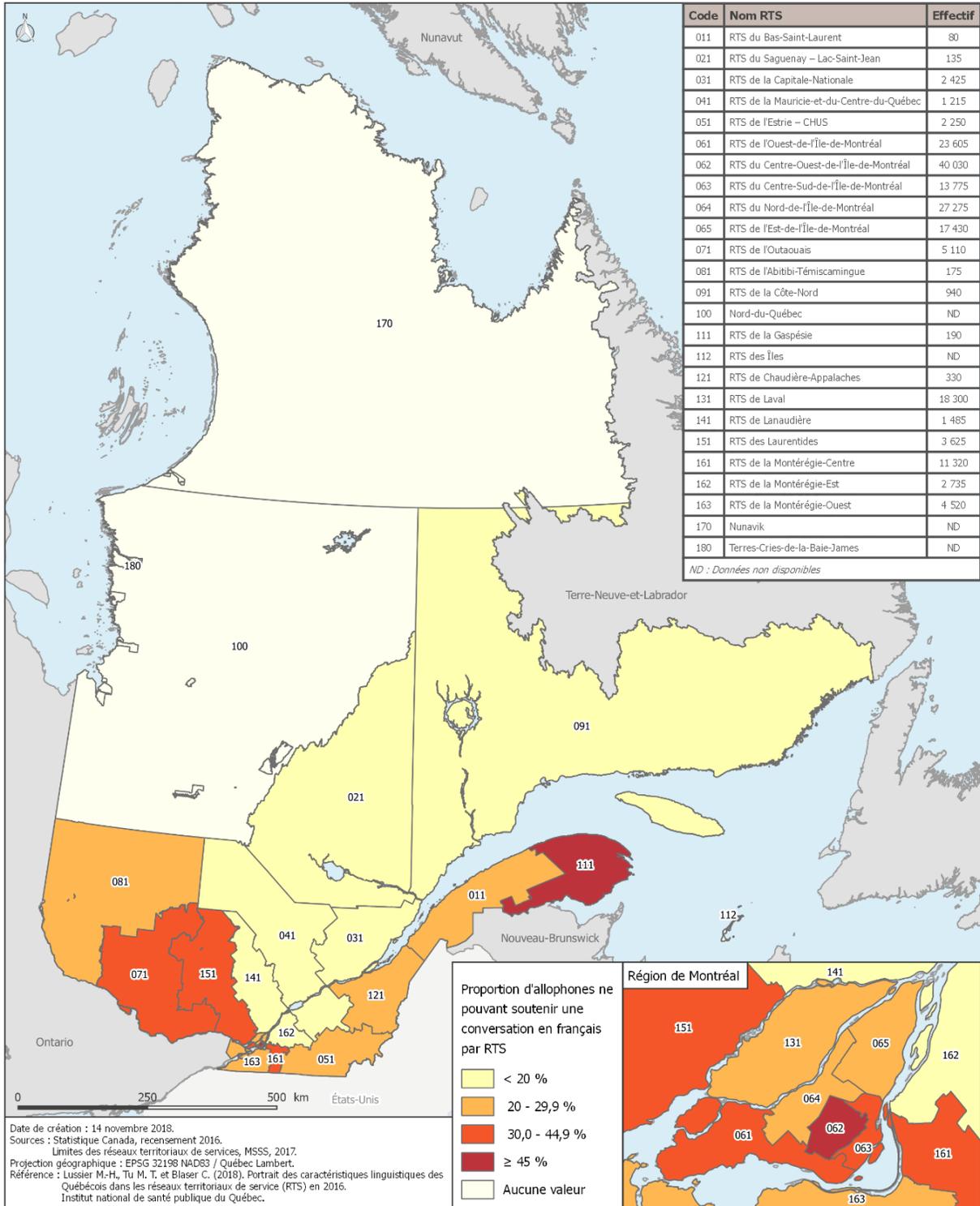


Carte 2

**Allophones (définis selon la langue parlée à la maison) qui ne peuvent soutenir une conversation en français par RTS, 2016**



**Barrières linguistiques : Allophones ne pouvant soutenir une conversation en français par réseau territorial de service (RTS) en 2016**



**Tableau 10 Connaissance des langues officielles chez les personnes qui ne parlent ni français ni anglais à la maison dans les RTS du Québec en 2016**

RTS	Personnes dont la langue parlée le plus souvent à la maison est ni l'anglais ni le français	Répartition (%) selon la connaissance des langues officielles				
		Anglais seulement	Français seulement	Ni français ni anglais	Français et anglais	Pas le français <sup>a</sup>
011 - Bas-Saint-Laurent	325	9,2 30	41,5 135	15,4 50	35,4 115	24,6 80
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	720	4,9 35	51,4 370	13,9 100	30,6 220	18,8 135
031 - Capitale-Nationale	14 245	3,3 470	49,2 7 015	13,7 1 955	33,7 4 805	17,0 2 425
041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	7 265	1,9 135	67,4 4 900	14,9 1 080	15,9 1 155	16,7 1 215
051 - Estrie-CHUS	8 895	7,9 700	42,7 3 800	17,4 1 550	32,0 2 845	25,3 2 250
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	58 710	29,0 17 025	13,1 7 705	11,2 6 580	46,7 27 400	40,2 23 605
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	83 325	36,3 30 280	11,6 9 690	11,7 9 750	40,3 33 605	48,0 40 030
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	34 930	24,7 8 630	17,2 6 020	14,7 5 145	43,3 15 135	39,4 13 775
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	92 610	15,3 14 155	31,0 28 700	14,2 13 120	39,6 36 635	29,5 27 275
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	82 265	7,5 6 190	43,3 35 615	13,7 11 240	35,5 29 225	21,2 17 340
071 - Outaouais	15 975	20,4 3 265	24,2 3 865	11,5 1 845	43,8 6 995	32,0 5 110
081 - Abitibi-Témiscamingue	805	11,2 90	38,5 310	10,6 85	39,8 320	21,7 175
091 - Côte-Nord	7 805	6,5 505	77,5 6 050	5,6 435	10,4 815	12,0 940
111 - Gaspésie	315	55,6 175	12,7 40	4,8 15	28,6 90	60,3 190
112 - Îles	ND	ND	ND	ND	ND	ND
121 - Chaudière-Appalaches	1 615	3,1 50	48,6 785	17,3 280	30,7 495	20,4 330
131 - Laval	66 980	14,6 9 780	25,8 17 250	12,7 8 520	46,9 31 430	27,3 18 300
141 - Lanaudière	9 800	3,5 340	54,7 5 365	11,7 1 145	30,2 2 955	15,2 1 485
151 - Laurentides	10 900	18,1 1 975	27,4 2 990	15,1 1 650	39,3 4 285	33,3 3 625
161 - Montérégie-Centre	33 985	18,4 6 240	21,5 7 305	14,9 5 080	45,2 15 355	33,3 11 320
162 - Montérégie-Est	14 495	7,8 1 135	39,9 5 790	11,0 1 600	41,2 5 970	18,9 2 735
163 - Montérégie-Ouest	16 510	17,2 2 840	21,6 3 560	10,2 1 680	51,0 8 425	27,4 4 520
<b>Ensemble du Québec Incluant les régions hors RTS</b>	<b>588 400</b>	<b>20,6</b> 121 020	<b>26,8</b> 157 685	<b>12,9</b> 75 895	<b>39,7</b> 233 805	<b>31,5</b> 176 955 <sup>b</sup>

<sup>a</sup> Données utilisées pour la cartographie. Les allophones ne connaissant pas le français (anglais seulement + ni anglais ni français).

<sup>b</sup> Le total pour cette colonne (« Pas le français ») correspond à la somme des RTS qui n'est pas égal à l'ensemble du Québec.

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

ND : Non disponible pour considérations méthodologiques.

### 3.2.3 LA LANGUE PARLÉE LE PLUS SOUVENT À LA MAISON CROISÉE AVEC LA PREMIÈRE LANGUE OFFICIELLE PARLÉE

#### Ensemble du Québec

Le tableau 11 montre que plus de 9 personnes qui utilisent l'anglais à la maison sur 10 déclarent également l'anglais comme première langue officielle parlée (PLOP), alors que les autres (9 %) déclarent qu'il s'agit du français. Pour les personnes qui utilisent le français à la maison, près de 100 % déclarent aussi le français comme PLOP. Quant aux personnes bilingues et celles ne parlant ni français ni anglais à la maison, la PLOP la plus souvent déclarée est l'anglais et le français simultanément, suivie du français, puis de l'anglais.

#### Réseaux territoriaux de services

Le tableau 12 présente la répartition de la première langue officielle parlée parmi les personnes qui parlent **anglais le plus souvent à la maison**. Dans les RTS du Bas-Saint-Laurent, de Chaudière-Appalaches, de la Mauricie-et-Centre-du-Québec, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Capitale-Nationale, environ un quart des personnes qui utilisent principalement l'anglais à la maison déclarent le français comme première langue officielle parlée.

La répartition est équilibrée parmi toutes les catégories de PLOP pour les allophones dans la plupart des RTS (voir tableau A 5 en annexe). Le tableau de la distribution de la PLOP chez les francophones est aussi disponible en annexe (tableau A 6).

**Tableau 11 Première langue officielle parlée selon la langue parlée le plus souvent à la maison pour l'ensemble du Québec, 2016**

Langue parlée le plus souvent à la maison	Population totale	Répartition (%) de la première langue officielle parlée			
		Anglais	Français	Ni français ni anglais	Français et anglais
Anglais	846 045 (100 %)	91,4 773 300	8,6 72 745	0,0 0	0,0 0
Français	6 600 165 (100 %)	0,8 54 360	99,2 6 545 805	0,0 0	0,0 0
Ni français ni anglais	588 400 (100 %)	21,6 126 970	29,0 170 370	12,5 73 560	37,0 217 500
Français et anglais	129 750 (100 %)	15,1 19 635	37,2 48 295	0,0 0	47,6 61 820
<b>Total</b>	<b>8 164 365 (100 %)</b>	<b>11,9</b> 974 275	<b>83,7</b> 6 837 210	<b>0,9</b> 73 555	<b>3,4</b> 279 320

Note : La proportion de personnes dont la première langue officielle parlée est soit « français et anglais », soit « ni l'anglais ni le français » ne concerne que les allophones et les bilingues (selon la détermination officielle de Statistique Canada, voir références dans le glossaire). Ces données ont donc été supprimées du tableau portant sur les anglophones, pour éviter de présenter des proportions nulles.

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

**Tableau 12 Première langue officielle parlée chez les personnes qui parlent anglais le plus souvent à la maison dans les RTS du Québec en 2016**

RTS	Personnes qui parlent le plus souvent l'anglais à la maison	Répartition (%) selon la première langue officielle parlée	
		Anglais	Français
011 - Bas-Saint-Laurent	665	<b>72,2</b> 480	<b>28,6</b> 190
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	1 180	<b>78,4</b> 925	<b>21,6</b> 255
031 - Capitale-Nationale	8 360	<b>79,5</b> 6 650	<b>20,5</b> 1 715
041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	3 250	<b>77,4</b> 2 515	<b>22,6</b> 735
051 - Estrie-CHUS	33 500	<b>89,4</b> 29 955	<b>10,6</b> 3 550
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	170 170	<b>93,7</b> 159 370	<b>6,3</b> 10 800
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	142 985	<b>94,3</b> 134 890	<b>5,7</b> 8 095
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	63 235	<b>90,9</b> 57 505	<b>9,1</b> 5 730
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	53 815	<b>92,7</b> 49 910	<b>7,3</b> 3 905
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	51 270	<b>93,4</b> 47 865	<b>6,6</b> 3 405
071 - Outaouais	66 715	<b>85,8</b> 57 250	<b>14,2</b> 9 460
081 - Abitibi-Témiscamingue	4 270	<b>84,5</b> 3 610	<b>15,5</b> 660
091 - Côte-Nord	4 130	<b>92,1</b> 3 805	<b>8,0</b> 330
111 - Gaspésie	7 495	<b>94,1</b> 7 055	<b>5,9</b> 440
112 - Îles	615	<b>93,5</b> 575	<b>6,5</b> 40
121 - Chaudière-Appalaches	2 125	<b>73,2</b> 1 555	<b>26,6</b> 565
131 - Laval	62 250	<b>93,4</b> 58 165	<b>6,6</b> 4 080
141 - Lanaudière	9 225	<b>84,8</b> 7 825	<b>15,2</b> 1 400
151 - Laurentides	30 520	<b>86,5</b> 26 410	<b>13,5</b> 4 110
161 - Montérégie-Centre	37 875	<b>90,0</b> 34 095	<b>10,0</b> 3 775
162 - Montérégie-Est	12 960	<b>83,3</b> 10 790	<b>16,7</b> 2 165
163 - Montérégie-Ouest	75 620	<b>90,7</b> 68 550	<b>9,3</b> 7 070
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>846 045</b>	<b>91,4</b> 773 300	<b>8,6</b> 72 745

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

## 4 Discussion et conclusion

Un des objectifs de ce rapport était de décrire la situation linguistique au Québec et dans les réseaux territoriaux de services selon différentes variables linguistiques. Sans surprise, l'analyse des données du recensement de 2016 montre que le Québec est composé majoritairement de francophones définis selon leur langue maternelle ou la langue parlée à la maison et que les anglophones et les allophones sont en situation de minorité linguistique. Près de 95 % des Québécois déclarent pouvoir soutenir une conversation en français, alors qu'environ la moitié des Québécois peut le faire en anglais.

Par ailleurs, bien que les données indiquent que 7 anglophones sur 10 connaissent le français, ils peuvent néanmoins faire face à des barrières linguistiques dans leur quotidien, notamment lors de soins et de services en santé. En effet, la langue maternelle est la communication optimale pour échanger sur les problèmes de santé et les options de traitement, particulièrement lorsque le patient est souffrant ou très âgé (Ouimet et collab., 2013).

À ce chapitre, cette situation peut être plus problématique pour près de 6 % des personnes résidant au Québec qui ne peuvent s'exprimer en français. Ces 454 000 personnes résident dans tous les réseaux territoriaux de services de la province, pas seulement dans la région de Montréal. Les défis sont encore plus importants pour un noyau de 75 000 personnes très vulnérables : 13 % des allophones ou près de 1 % de la population totale du Québec ne savent en effet parler ni français ni anglais. Ceux-ci résident majoritairement à proximité de Montréal.

Le rapport visait également à mettre en lumière la complexité et l'intrication des usages et des différentes définitions de la langue. La définition de la langue permet en effet de définir les communautés linguistiques sur la base desquelles nous calculons des indicateurs de la santé et de ses déterminants. Selon la définition utilisée, les populations regroupées au sein de chaque groupe linguistique ne sont pas identiques. Comme nous l'avons montré, ces populations peuvent faire face à des obstacles linguistiques pouvant avoir un impact sur leur santé. Une meilleure compréhension de ce qui se cache derrière chaque définition de la

langue est alors importante pour interpréter les éventuelles disparités de santé que nous mettons en lumière entre les groupes linguistiques. Surtout que la définition de la langue varie d'une banque de données à l'autre et n'offre le plus souvent pas de choix.

De ces analyses croisées des définitions possibles de la langue, il ressort en particulier une hétérogénéité de la communauté anglophone telle que définie par la langue le plus souvent parlée à la maison. Ainsi, à l'échelle du Québec, 9 % des personnes parlant principalement anglais à la maison seraient de langue maternelle française. Dans certains réseaux territoriaux de services, cette proportion grimpe à plus de 20 %. Les barrières linguistiques de ces anglophones seraient donc inexistantes au Québec. À l'inverse, la vulnérabilité pourrait être importante pour les personnes parlant l'anglais à la maison qui ont une langue maternelle autre que le français ou l'anglais (24 % de l'ensemble des anglophones du Québec et jusqu'à 50 % dans certains RTS).

En plus d'offrir un portrait actualisé du profil linguistique de la population du Québec, ce rapport témoigne d'une grande hétérogénéité des communautés linguistiques minoritaires desservies par les établissements des réseaux territoriaux de services. Le croisement des variables linguistiques, quant à lui, approfondit le regard initial que l'on se fait des communautés linguistiques. En effet, ce croisement a révélé que certaines populations sont moins vulnérables que l'on ne pourrait croire de prime abord et à l'inverse, plus vulnérables, qu'elles n'en paraissaient *a priori* lorsque scrutées sous une loupe unidimensionnelle de la définition de la langue. En conséquence, une vigilance est de mise lorsque les bassins de population sont analysés selon une seule variable sur le plan linguistique.

## 5 Références

- AUGER, N., S. HARPER, A. D. BARRY, N. TREMPE et M. DANIEL (janvier 2012). « Life expectancy gap between the Francophone majority and Anglophone minority of a Canadian population. », *European journal of epidemiology*, vol. 27, n° 1.
- AUGER, N., A. L. PARK et S. HARPER (décembre 2012). « Francophone and Anglophone perinatal health: temporal and regional inequalities in a Canadian setting, 1981-2008. », *International journal of public health*, vol. 57, n° 6, p. 925-934.
- BATAL, M., E. MAKVANDI, P. IMBEAULT, I. GAGNON-ARPIN, J. GRENIER, M.-H. CHOMIENNE et L. BOUCHARD (2013). « Comparison of dietary intake between Francophones and Anglophones in Canada: data from CCHS 2.2 », *Canadian Journal of Public Health = Revue Canadienne De Santé Publique*, vol. 104, n° 6 Suppl 1, p. S31-38.
- BOUCHARD, L., et M. DESMEULES (octobre 2013). « Les minorités linguistiques du Canada et la santé », *Healthcare Policy = Politiques De Santé*, vol. 9, n° Spec Issue, p. 38-47.
- CORBEIL, J.-P. (2013). *Caractéristiques linguistiques des Canadiens: Langue, recensement de la population de 2011*, [en ligne], Ottawa, Ont., Statistique Canada, <[http://publications.gc.ca/collections/collection\\_2012/statcan/98-314-x/98-314-x2011001-fra.pdf](http://publications.gc.ca/collections/collection_2012/statcan/98-314-x/98-314-x2011001-fra.pdf)> (consulté le 30 janvier 2019).
- CORBEIL, J.-P., B. CHAVEZ, D. PEREIRA et STATISTIQUES CANADA (2010). *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les anglophones du Québec*, [en ligne], Ottawa, Ont., Statistique Canada, Division de la statistique sociale et autochtone, <<https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/89-642-x/89-642-x2010002-fra.pdf?st=INr0xITE>> (consulté le 30 janvier 2019).
- EDWARDS, J. (1985). *Language, Society and Identity*, Oxford, Basil Blackwell.
- GAGNON-ARPIN, I., E. MAKVANDI, P. IMBEAULT, M. BATAL et L. BOUCHARD (2013). « Le surplus de poids chez les francophones et les anglophones », *Canadian Journal of Public Health = Revue Canadienne De Santé Publique*, vol. 104, n° 6 Suppl 1, p. S21-25.
- GOVERNEMENT DU CANADA, S. C. (8 février 2019). « Profil du recensement, Recensement de 2016 - Région de la Côte-Nord [Région sociosanitaire] ».
- IMBEAULT, P., E. MAKVANDI, M. BATAL, I. GAGNON-ARPIN, J. GRENIER, M.-H. CHOMIENNE et L. BOUCHARD (2013). « Physical inactivity among Francophones and Anglophones in Canada », *Canadian Journal of Public Health = Revue Canadienne De Santé Publique*, vol. 104, n° 6 Suppl 1, p. S26-30.
- KULLA, G. E., S.-L. EKMAN, A. K. HEIKKILÄ et A. M. SARVIMÄKI (février 2010). « Differences in self-rated health among older immigrants--a comparison between older Finland-Swedes and Finns in Sweden », *Scandinavian Journal of Public Health*, vol. 38, n° 1, p. 25-31.
- LO, E., M. T. TU, N. TREMPE et N. AUGER (2018). « Linguistic mortality gradients in Quebec and the role of migrant composition », *Canadian Journal of Public Health = Revue Canadienne De Santé Publique*, vol. 109, n° 1, p. 15-26.
- LUSSIER, M.-H. (2012). *La situation socioéconomique des anglophones du Québec*, [en ligne], Montréal, Qué., Institut national de santé publique Québec, <[https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/1493\\_situationsocioeconoangloqc.pdf](https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/1493_situationsocioeconoangloqc.pdf)> (consulté le 18 février 2019).
- LUSSIER, M.-H., et N. TREMPE (2013). *Quelques habitudes de vie et indicateurs de santé des anglophones du Québec*, [en ligne], <[https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1703\\_HabVielndicSanteAngloQc.pdf](https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1703_HabVielndicSanteAngloQc.pdf)> (consulté le 18 février 2019).
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2015). « Réorganisation du réseau: Portrait organisationnel », <<http://www.msss.gouv.qc.ca/reseau/reorganisation/portrait>> (consulté le 18 février 2019).
- OUMET, A.-M., N. TREMPE, B. VISSANDJÉE et I. HEMLIN (2013). *Adaptation linguistique des soins et des services de santé: enjeux et stratégies*, [en ligne], <[https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1656\\_AdapLinguisSoinsServicesSante.pdf](https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1656_AdapLinguisSoinsServicesSante.pdf)> (consulté le 18 février 2019).
- POCOCK, J., et COMMUNITY HEALTH AND SOCIAL SERVICES NETWORK (2018). « Baseline data reports 2017-2018 », <<http://chssn.org/document-center/baseline-data-reports-2017-2018/>> (consulté le 9 février 2019).

SIPILÄ, P., et P. MARTIKAINEN (octobre 2009).  
« Language-group mortality differentials in Finland in  
1988-2004: assessment of the contribution of cause of  
death, sex and age », *European Journal of Public  
Health*, vol. 19, n° 5, p. 492-498.

STATISTIQUE CANADA (2013). *Document méthodologique  
sur les données linguistiques du recensement de 2011*,  
[en ligne], Ottawa, Ont., Statistique Canada,  
<[https://www12.statcan.gc.ca/census-  
recensement/2011/ref/guides/98-314-x/98-314-  
x2011051-fra.pdf](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/guides/98-314-x/98-314-x2011051-fra.pdf)> (consulté le 9 février 2019).

STATISTIQUE CANADA (2016). « Tableau de données:  
Langue maternelle (10), première langue officielle  
parlée (7), connaissance des langues officielles (5), âge  
(27) et sexe (3) pour la population à l'exclusion des  
résidents d'un établissement institutionnel du Canada,  
provinces et territoires, divisions de recensement et  
subdivisions de recensement, Recensement de 2016 -  
Données intégrales (100 %) »,.

TREMPE, N., A. D. BARRY, M.-H. LUSSIER et E. LO  
(2013). *La mortalité évitable des deux principales  
communautés linguistiques du Québec*, [en ligne],  
Institut de santé publique du Québec,  
<[https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/  
1707\\_mortevit2princcommulinguiqc.pdf](https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/1707_mortevit2princcommulinguiqc.pdf)> (consulté le 18  
février 2019).



## Annexe Tableaux supplémentaires

**Tableau A 1 Répartition de la population selon la langue maternelle, la langue parlée le plus souvent à la maison, la connaissance des langues officielles et la première langue officielle parlée, Québec, 2016**

	Langue maternelle	Langue parlée le plus souvent à la maison	Connaissance des langues officielles <sup>a</sup>	Première langue officielle parlée
<b>Anglais</b>	<b>7,8</b> 636 620	<b>10,4</b> 846 045	<b>4,6</b> 378 900	<b>11,9</b> 974 275
<b>Français</b>	<b>78,0</b> 6 369 840	<b>80,8</b> 6 600 165	<b>50,2</b> 4 099 280	<b>83,7</b> 6 837 210
<b>Autres</b>	<b>13,1</b> 1 066 925	<b>7,2</b> 588 400	<b>0,9</b> 75 895	<b>3,4</b> 73 555
<b>Français et anglais</b>	<b>1,1</b> 90 965	<b>1,6</b> 129 750	<b>44,2</b> 3 610 290	<b>0,9</b> 279 320
<b>Total</b>	<b>8 164 365</b>	<b>8 164 365</b>	<b>8 164 365</b>	<b>8 164 365</b>

<sup>a</sup> Pour la connaissance des langues officielles, l'anglais réfère à ceux qui connaissent uniquement l'anglais; le français à ceux connaissant uniquement le français; « autres » à ceux ne connaissant ni le français ni l'anglais; et français et anglais à ceux pouvant soutenir une conversation dans les deux langues.

**Tableau A 2 Répartition de la population des régions hors RTS (Nunavik, Terres-Cries-de-la-Baie-James et Nord-du-Québec) selon la langue maternelle, la langue parlée le plus souvent à la maison, la connaissance des langues officielles et la première langue officielle parlée, Québec, 2016**

	Langue maternelle	Langue parlée le plus souvent à la maison	Connaissance des langues officielles <sup>a</sup>	Première langue officielle parlée
<b>Anglais</b>	<b>5,0</b> 2 230	<b>8,6</b> 3 815	<b>43,6</b> 19 415	<b>46,6</b> 20 765
<b>Français</b>	<b>33,1</b> 14 775	<b>33,1</b> 14 740	<b>24,7</b> 10 995	<b>34,7</b> 15 465
<b>Autres</b>	<b>61,6</b> 27 475	<b>58,1</b> 25 915	<b>6,7</b> 2 985	<b>6,7</b> 2 965
<b>Français et anglais</b>	<b>0,2</b> 95	<b>0,2</b> 90	<b>25,0</b> 11 150	<b>12,0</b> 5 365
<b>Total</b>	<b>44 575</b>	<b>44 575</b>	<b>44 575</b>	<b>44 575</b>

<sup>a</sup> Pour la connaissance des langues officielles, l'anglais réfère à ceux qui connaissent uniquement l'anglais; le français à ceux connaissant uniquement le français; « autres » à ceux ne connaissant ni le français ni l'anglais; et français et anglais à ceux pouvant soutenir une conversation dans les deux langues.

Dans le tableau A 2 est présentée la répartition de la population des régions hors RTS notamment le Nunavik, les Terres-Cries-de-la-Baie-James et le Nord-du-Québec en 2016, selon les différentes variables linguistiques. Les portraits pour la langue maternelle et la langue parlée à la maison sont très similaires.

Environ 60 % des habitants de ces régions n'ont ni le français, ni l'anglais comme langue maternelle ou langue parlée à la maison. Le français est la langue déclarée pour 33 % des habitants, alors que l'anglais ne l'est que pour 5 % (langue maternelle) à 9 % (langue parlée à la maison) d'entre eux. Un léger transfert linguistique est observé : la proportion des allophones selon la langue maternelle baisse un peu au profit de l'anglais pour la langue parlée à la maison.

Concernant la connaissance des langues officielles du Canada en 2016, dans ces régions 44 % déclarent connaître uniquement l'anglais alors que le quart ne connaît que le français. Une personne sur 4 peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles contrairement à environ 7 % de la population qui ne peuvent converser ni en français ni en anglais.

La première langue officielle parlée en 2016 dans les régions hors RTS est l'anglais pour 47 % des habitants, le français pour 35 % et les deux à la fois pour 12 % de la population.

**Tableau A 3 Répartition de la langue maternelle chez les personnes qui parlent le plus souvent le français à la maison dans les RTS du Québec, 2016**

RTS	Personnes qui parlent le plus souvent le français à la maison	Répartition (%) de la langue maternelle			
		Anglais	Français	Autres	Français et anglais
011 - Bas-Saint-Laurent	195 895	<b>0,3</b> 645	<b>99,2</b> 194 340	<b>0,3</b> 555	<b>0,2</b> 355
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	273 825	<b>0,3</b> 905	<b>99,0</b> 271 200	<b>0,4</b> 1 215	<b>0,2</b> 500
031 - Capitale-Nationale	703 210	<b>0,7</b> 4 700	<b>97,0</b> 682 335	<b>2,0</b> 13 815	<b>0,3</b> 2 370
041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	496 000	<b>0,5</b> 2 615	<b>98,3</b> 487 785	<b>0,9</b> 4 235	<b>0,3</b> 1 370
051 - Estrie-CHUS	425 390	<b>1,1</b> 4 790	<b>96,9</b> 412 395	<b>1,4</b> 6 065	<b>0,5</b> 2 140
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	115 260	<b>1,8</b> 2 080	<b>84,9</b> 97 890	<b>12,1</b> 13 895	<b>1,2</b> 1 395
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	106 610	<b>1,7</b> 1 815	<b>80,3</b> 85 600	<b>16,9</b> 17 970	<b>1,1</b> 1 225
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	193 020	<b>1,4</b> 2 785	<b>89,9</b> 173 515	<b>7,8</b> 15 120	<b>0,8</b> 1 605
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	267 345	<b>0,9</b> 2 440	<b>79,9</b> 213 720	<b>18,4</b> 49 135	<b>0,8</b> 2 055
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	367 170	<b>0,8</b> 3 035	<b>83,8</b> 307 700	<b>14,8</b> 54 250	<b>0,6</b> 2 185
071 - Outaouais	291 175	<b>1,6</b> 4 710	<b>94,3</b> 274 455	<b>3,2</b> 9 395	<b>0,9</b> 2 615
081 - Abitibi-Témiscamingue	140 710	<b>0,9</b> 1 275	<b>97,6</b> 137 390	<b>1,1</b> 1 490	<b>0,4</b> 555
091 - Côte-Nord	80 190	<b>0,6</b> 495	<b>97,2</b> 77 910	<b>1,9</b> 1 510	<b>0,3</b> 275
111 - Gaspésie	69 395	<b>1,3</b> 870	<b>98,0</b> 68 020	<b>0,3</b> 210	<b>0,4</b> 300
112 - Îles	11 795	<b>0,5</b> 55	<b>99,2</b> 11 695	<b>0,2</b> 25	<b>0,1</b> 15
121 - Chaudière-Appalaches	414 955	<b>0,5</b> 2 005	<b>98,8</b> 410 095	<b>0,5</b> 1 975	<b>0,2</b> 880
131 - Laval	280 100	<b>1,0</b> 2 820	<b>85,3</b> 238 845	<b>13,0</b> 36 335	<b>0,8</b> 2 105
141 - Lanaudière	471 665	<b>0,7</b> 3 395	<b>96,4</b> 454 820	<b>2,4</b> 11 520	<b>0,4</b> 1 930
151 - Laurentides	540 895	<b>1,0</b> 5 525	<b>96,6</b> 522 550	<b>1,8</b> 9 935	<b>0,5</b> 2 880
161 - Montérégie-Centre	319 475	<b>1,1</b> 3 375	<b>93,8</b> 299 600	<b>4,5</b> 14 455	<b>0,6</b> 2 045
162 - Montérégie-Est	486 725	<b>0,7</b> 3 550	<b>96,1</b> 467 825	<b>2,7</b> 13 125	<b>0,5</b> 2 220
163 - Montérégie-Ouest	334 620	<b>1,3</b> 4 195	<b>95,6</b> 319 755	<b>2,5</b> 8 310	<b>0,7</b> 2 365
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>6 600 165</b>	<b>0,9</b> 58 220	<b>94,3</b> 6 223 765	<b>4,3</b> 284 765	<b>0,5</b> 33 410

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

**Tableau A 4 Répartition de la langue maternelle chez les personnes qui parlent le plus souvent une langue autre que le français ou l'anglais à la maison dans les RTS du Québec, 2016**

RTS	Personnes dont la langue parlée le plus souvent à la maison est ni l'anglais ni le français	Répartition (%) de la langue maternelle			
		Anglais	Français	Autres	Français et anglais
011 - Bas-Saint-Laurent	325	3,1 10	9,2 30	87,7 285	-
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	720	0,7 5	16,0 115	82,6 595	-
031 - Capitale-Nationale	14 245	0,7 105	5,7 810	93,2 13 280	0,3 45
041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	7 265	0,6 45	4,1 300	95,1 6 910	0,1 10
051 - Estrie-CHUS	8 895	1,0 85	5,6 500	93,3 8 295	0,2 20
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	58 710	2,9 1 720	2,7 1 565	93,4 54 860	0,9 555
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	83 325	4,0 3 325	2,6 2 135	92,7 77 280	0,7 585
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	34 930	2,6 920	3,4 1 185	93,3 32 600	0,6 225
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	92 610	1,7 1 550	4,9 4 495	92,8 85 970	0,6 595
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	82 265	1,1 905	5,7 4 655	92,7 76 285	0,5 425
071 - Outaouais	15 975	1,8 285	5,6 895	91,9 14 675	0,8 120
081 - Abitibi-Témiscamingue	805	2,5 20	15,5 125	80,7 650	1,2 10
091 - Côte-Nord	7 805	0,8 60	3,5 275	95,6 7 460	0,1 5
111 - Gaspésie	315	12,7 40	6,3 20	81,0 255	-
112 - Îles	10	-	-	100,0 10	-
121 - Chaudière-Appalaches	1 615	0,3 5	10,8 175	88,5 1 430	0,6 10
131 - Laval	66 980	1,6 1 075	4,4 2 965	93,0 62 300	1,0 640
141 - Lanaudière	9 800	0,6 55	7,0 690	92,1 9 030	0,3 25
151 - Laurentides	10 900	1,6 175	4,9 530	92,9 10 125	0,7 75
161 - Montérégie-Centre	33 985	1,7 585	3,8 1 295	93,6 31 815	0,9 290
162 - Montérégie-Est	14 495	1,2 175	5,8 835	92,5 13 410	0,5 75
163 - Montérégie-Ouest	16 510	2,0 330	3,6 595	93,6 15 450	0,8 135
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>588 400</b>	<b>2,0</b> 11 860	<b>4,1</b> 24 350	<b>93,2</b> 548 365	<b>0,7</b> 3 835

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

**Tableau A 5 Première langue officielle parlée chez les personnes qui parlent ni français ni anglais le plus souvent à la maison dans les RTS du Québec en 2016**

RTS	Personnes dont la langue parlée le plus souvent à la maison est ni l'anglais ni le français	Répartition (%) selon la première langue officielle parlée			
		Anglais	Français	Ni français ni anglais	Français et anglais
011 - Bas-Saint-Laurent	325	10,8 35	46,2 150	12,3 40	32,3 105
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	720	4,9 35	57,6 415	11,1 80	25,7 185
031 - Capitale-Nationale	14 245	3,8 540	51,7 7 365	13,1 1 865	31,4 4 475
041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	7 265	2,1 155	69,2 5 025	14,4 1 045	14,3 1 040
051 - Estrie-CHUS	8 895	8,5 755	45,3 4 030	16,6 1 480	29,6 2 630
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	58 710	30,6 17 975	14,9 8 755	10,8 6 350	43,7 25 630
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	83 325	37,9 31 615	13,2 11 025	11,4 9 460	37,5 31 230
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	34 930	26,0 9 095	19,4 6 780	14,4 5 015	40,2 14 035
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	92 610	16,2 14 995	33,4 30 975	13,8 12 760	36,6 33 880
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	82 265	8,2 6 750	45,6 37 510	13,3 10 905	32,9 27 100
071 - Outaouais	15 975	21,2 3 390	27,7 4 430	11,0 1 765	39,9 6 380
081 - Abitibi-Témiscamingue	805	12,4 100	44,1 355	9,9 80	32,9 265
091 - Côte-Nord	7 805	6,7 520	78,1 6 095	5,4 420	9,8 765
111 - Gaspésie	315	60,3 190	14,3 45	3,2 10	23,8 75
112 - Îles	10	-	50,0 5	50,0 5	50,0 5
121 - Chaudière-Appalaches	1 615	3,4 55	54,5 880	15,2 245	26,9 435
131 - Laval	66 980	15,5 10 400	28,2 18 920	12,4 8 310	43,8 29 350
141 - Lanaudière	9 800	3,9 380	57,8 5 660	11,0 1 080	27,3 2 680
151 - Laurentides	10 900	18,8 2 045	30,0 3 270	14,5 1 585	36,7 4 000
161 - Montérégie-Centre	33 985	19,4 6 600	23,7 8 060	14,5 4 940	42,3 14 385
162 - Montérégie-Est	14 495	8,6 1 240	42,5 6 160	10,6 1 530	38,4 5 565
163 - Montérégie-Ouest	16 510	18,4 3 040	23,7 3 915	9,7 1 600	48,2 7 955
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>588 400</b>	<b>21,6</b> 126 970	<b>29,0</b> 170 370	<b>12,5</b> 73 560	<b>37,0</b> 217 500

Source : Statistique Canada, Recensement 2016 Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.

**Tableau A 6 Première langue officielle parlée chez les personnes qui parlent français le plus souvent à la maison dans les RTS du Québec en 2016**

RTS	Personnes qui parlent le plus souvent le français à la maison	Répartition (%) selon la première langue officielle parlée	
		Anglais	Français
011 - Bas-Saint-Laurent	195 895	<b>0,3</b> 545	<b>99,7</b> 195 350
021 - Saguenay-Lac-Saint-Jean	273 825	<b>0,3</b> 765	<b>99,7</b> 273 060
031 - Capitale-Nationale	703 210	<b>0,6</b> 4 280	<b>99,4</b> 698 935
041 - Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	496 000	<b>0,5</b> 2 320	<b>99,5</b> 493 685
051 - Estrie-CHUS	425 390	<b>1,1</b> 4 540	<b>98,9</b> 420 850
061 - Ouest-de-l'Île-de-Montréal	115 260	<b>1,7</b> 2 000	<b>98,3</b> 113 255
062 - Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	106 610	<b>1,6</b> 1 715	<b>98,4</b> 104 900
063 - Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	193 020	<b>1,4</b> 2 660	<b>98,6</b> 190 355
064 - Nord-de-l'Île-de-Montréal	267 345	<b>0,9</b> 2 330	<b>99,1</b> 265 015
065 - Est-de-l'Île-de-Montréal	367 170	<b>0,8</b> 2 815	<b>99,2</b> 364 355
071 - Outaouais	291 175	<b>1,6</b> 4 565	<b>98,4</b> 286 610
081 - Abitibi-Témiscamingue	140 710	<b>0,8</b> 1 160	<b>99,2</b> 139 545
091 - Côte-Nord	80 190	<b>0,5</b> 430	<b>99,5</b> 79 755
111 - Gaspésie	69 395	<b>1,2</b> 805	<b>98,8</b> 68 595
112 - Îles	11 795	<b>0,4</b> 50	<b>99,6</b> 11 745
121 - Chaudière-Appalaches	414 955	<b>0,4</b> 1 765	<b>99,6</b> 413 190
131 - Laval	280 100	<b>1,0</b> 2 700	<b>99,0</b> 277 405
141 - Lanaudière	471 665	<b>0,7</b> 3 150	<b>99,3</b> 468 515
151 - Laurentides	540 895	<b>1,0</b> 5 225	<b>99,0</b> 535 670
161 - Montérégie-Centre	319 475	<b>1,0</b> 3 200	<b>99,0</b> 316 270
162 - Montérégie-Est	486 725	<b>0,7</b> 3 205	<b>99,3</b> 483 520
163 - Montérégie-Ouest	334 620	<b>1,2</b> 4 015	<b>98,8</b> 330 605
<b>Ensemble du Québec</b> Incluant les régions hors RTS	<b>6 600 165</b>	<b>0,8</b> 54 360	<b>99,2</b> 6 545 805

Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Tableau 1, CO-1788 commande spéciale.



Centre d'expertise  
et de référence

[www.inspq.qc.ca](http://www.inspq.qc.ca)